

■ REPORTAGE
À LA FERME
**Les dépenses
dans le
collimateur**

■ LACTANET

**La fertilisation
peut-elle améliorer
la qualité
des fourrages?**

Votre chemin vers la rentabilité

CIAQ Solutions

Avec les programmes bâtis sur les outils Semex et notre personnel qualifié, nous vous aiderons à obtenir la plus grande rentabilité possible. Nous savons que nous pouvons transformer vos dépenses en investissements pour en faire découler des profits plus importants!

- Maximisez la santé de votre troupeau avec **Immunité+**[®]
- Définissez vos besoins économiques et génétiques avec **Semex Works**^{MC}
- Assurez-vous d'obtenir les meilleurs croisements possibles avec **OptiMate**^{MC}
- Identifiez vos meilleures femelles et maximisez votre progrès génétique avec **Elevate**[®]
- Augmentez votre rentabilité avec la gamme **Veau de Parc**^{MC}

Demandez à votre représentant CIAQ comment vous pouvez atteindre une plus grande rentabilité grâce aux programmes et au soutien exclusifs basés sur les outils Semex!





ÉDITORIAL
Une politique visionnaire et respectueuse4

CODE DE PRATIQUES
Les exigences concernant l'euthanasie
 L'euthanasie est traitée à la section 7 du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers (Code). En voici un aperçu7

LACTANET
Fertiliser ses prairies pour en augmenter la qualité
 Personne ne peut contester qu'une bonne fertilisation augmente le rendement des plantes fourragères pérennes. Au Québec, le rendement des prairies bien fertilisées peut atteindre de 7 à 12 t MS/ha, tandis que la moyenne provinciale oscille autour de 6 t MS/ha. Mais la fertilisation peut-elle aussi améliorer la qualité?10



REPORTAGE À LA FERME
Les dépenses dans le collimateur
 «L'idée, ce n'est pas d'avoir la dépense la moins chère. C'est d'avoir la dépense la plus rentable.»12

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE
Des conseils pour contrer le stress thermique chez les bovins laitiers
 Les effets du stress thermique sur les bovins laitiers sont réels et il est justifié de prendre des moyens pour les réduire20



RECHERCHE
VISITES VÉTÉRINAIRES À LA FERME
Comment se déroulent-elles et est-il possible de les optimiser?
 Une étude montre qu'il serait possible de maximiser les visites vétérinaires à la ferme sans en prolonger la durée.23



LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE LACTANET18

PARLONS NUTRITION26

STATISTIQUES28

LA RECETTE32

AILLEURS DANS LE MONDE34

L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF37

Une politique visionnaire et respectueuse



« Il y a une crise en agriculture actuellement », a admis le premier ministre du Québec, François Legault, le 28 mars dernier. Il y a effectivement une crise financière pour certaines entreprises agricoles et toutes vivent les effets des taux d'intérêt. Il y a aussi une lourdeur administrative pesant sur les épaules des productrices et des producteurs d'ici qui ne cessent de grandir, tout comme les contraintes réglementaires. Sans parler de la météo, dont nous sommes tous victimes et qui vient miner les résultats de nos entreprises.

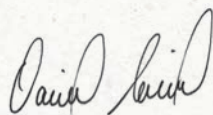
Si ces problèmes sont nombreux et complexes, force est d'admettre qu'il n'existe pas une baguette magique où une seule intervention gouvernementale permettrait de tout régler pour l'ensemble des agricultrices et des agriculteurs au Québec. Il n'en demeure pas moins que la population doit s'en préoccuper. Dans un sondage¹ portant sur les professions et les métiers les plus admirés au Québec, réalisé en 2024, les agriculteurs obtenaient l'approbation de 94 % de la population, nous plaçant ainsi au 4^e rang. Quelques points en dessous des pompiers, des ambulanciers et des infirmières, mais quand même au-dessus de professions prestigieuses comme celles qu'exercent les médecins, les pilotes ou les pharmaciens. Avoir l'approbation du public est une grande fierté, mais elle doit se traduire en action afin que notre noble profession qui est de nourrir la population demeure viable pour ceux et celles qui en vivent au quotidien.

Les actions doivent passer par une vision du gouvernement et des moyens financiers pour la soutenir. C'est d'ailleurs l'occasion qu'il aura à l'aube du renouvellement de la politique bioalimentaire 2018-2025 qui arrive à échéance. Lors de notre assemblée générale annuelle, les producteurs ont clairement exprimé leurs attentes pour cette nouvelle mouture de la politique: qu'elle reconnaisse le rôle nourricier fondamental du secteur bioalimentaire, qu'elle reconnaisse l'ampleur de la contribution économique du secteur et sa participation à la vitalité des régions. Une politique qui appuie la durabilité et la pérennité des fermes laitières sur le long terme et qui soutient l'agriculture face aux changements climatiques. Nous souhaitons aussi une politique qui aide à maintenir et accroître le leadership du Québec dans l'environnement canadien. Et ultimement, une politique dotée des moyens financiers requis pour créer les effets de levier nécessaires à l'atteinte de ses objectifs.

¹ Sondage de la firme Léger réalisé pour le *Journal de Montréal*, 2 mars 2024.
<https://www.journaldemontreal.com/2024/03/02/sondage--les-pompiers-et-les-paramedics-les-plus-aimes-des-quebecois>

Avoir l'approbation du public est une grande fierté, mais elle doit se traduire en action afin que notre noble profession qui est de nourrir la population demeure viable pour ceux et celles qui en vivent au quotidien. Les actions doivent passer par une vision du gouvernement et des moyens financiers pour la soutenir.

Le secteur laitier est présent. Présent pour nourrir la population, présent pour assurer la viabilité des régions, présent pour la croissance économique du Québec. Nous avons besoin d'un gouvernement qui soit partenaire avec nous devant les défis, qui soit à l'écoute et dans l'action vis-à-vis de nos enjeux et qui soit prêt à investir avec nous pour le futur.



DANIEL GOBEIL
président



Regarde-la, elle se fait traire à la main!
Peux-tu t'imaginer? J'aime soudainement beaucoup
ma trayeuse.

COMMANDER

le recueil de caricatures
Le diable est aux vaches

Le recueil de caricatures *Le diable est aux vaches* regroupe 60 caricatures de Charles Kohnen, parmi les meilleures déjà parues dans la revue *Le producteur de lait québécois*.

Ce recueil de caricatures vous est offert en promotion à 10 \$, taxes et livraison incluses.

Vous pouvez le commander par téléphone au **438 315-9131** ou en envoyant un chèque (à l'ordre des Producteurs de lait du Québec) ainsi que votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante :



Obtenez
votre
exemplaire!

Les Producteurs de lait
du Québec
Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien,
bureau 415
Longueuil (Québec)
J4H 4G3



Les
Producteurs
de lait
du Québec

Par [MYRIAM FALCON](#), agr. conseillère en agronomie, PLQ et [HUGO TREMBLAY](#), médecin vétérinaire, conseiller en bien-être animal, MAPAQ

Les exigences concernant l'euthanasie

Le Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers révisé par le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE) a été publié le 30 mars 2023 et il est entré en vigueur le 1^{er} avril 2024.

le moins de stress et de douleur possible à l'animal et entraîner une perte de conscience rapide suivie d'une mort prompte, sans que l'animal reprenne conscience. Les exigences de la section 7.2 du Code permettent une euthanasie qui respecte cette loi.

Avant d'être euthanasiés, les bovins ne doivent être manipulés ou déplacés que si nécessaire (7.2). Lorsqu'un animal doit être immobilisé, l'euthanasie doit être pratiquée sans délai après la contention (7.2).

Pour bien fonctionner, le matériel nécessaire à l'euthanasie (y compris à l'application d'une mesure complémentaire, s'il y a lieu) doit être utilisé, entreposé et entretenu selon les directives du fabricant (7.2).

Dans le cas d'une euthanasie par balle ou par injection d'un produit pharmaceutique approuvé, les bovins euthanasiés doivent être évalués immédiatement après l'intervention pour confirmer qu'ils sont inconscients. Si un animal ne devient pas immédiatement inconscient, l'intervention doit être répétée immédiatement (7.3).

Dans le cas d'une euthanasie par pistolet percuteur suivie d'une méthode complémentaire, les bovins doivent être évalués immédiatement après l'intervention au pistolet percuteur pour confirmer qu'ils sont inconscients avant d'appliquer la mesure complémentaire pour causer la mort. Si un animal ne devient pas immédiatement inconscient, la première intervention doit être répétée immédiatement (7.3).

■ L'euthanasie est traitée à la section 7 du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers (Code). En voici un aperçu.

Malheureusement, il arrive que, malgré les bons soins, des animaux se retrouvent dans une situation où l'euthanasie à la ferme est la meilleure option. La première étape menant à l'euthanasie est la prise de décision selon un processus préétabli. Les bovins doivent être euthanasiés sans tarder s'ils présentent une condition qui compromet leur bien-être ET si au moins un des éléments suivants s'applique :

- il n'existe aucune possibilité raisonnable d'amélioration
- ils ne répondent pas au(x) traitement(s) dans un délai approprié pour leur condition
- le traitement n'est pas une option sans souffrance inutile

La deuxième étape consiste à procéder à l'euthanasie. Chaque ferme doit posséder la capacité d'euthanasier des animaux ou pouvoir accéder rapidement à un service d'euthanasie (7.2).

Lorsque l'euthanasie est effectuée à la ferme, la personne qui la pratique doit être formée et compétente pour tous les aspects de la ou des méthodes acceptables utilisées (7.2). Ces méthodes sont listées au tableau 7.1 du Code et sont séparées par catégorie d'animaux. Le traumatisme contondant manuel (un coup de masse

par exemple) n'est pas une méthode d'euthanasie acceptable, même pour les veaux, quel que soit leur âge (7.2).

Pour être en conformité avec la *Loi sur le bien-être et la sécurité des animaux* (RLRQ, ch. B-3.1), les circonstances entourant l'acte et la méthode d'euthanasie employée doivent causer

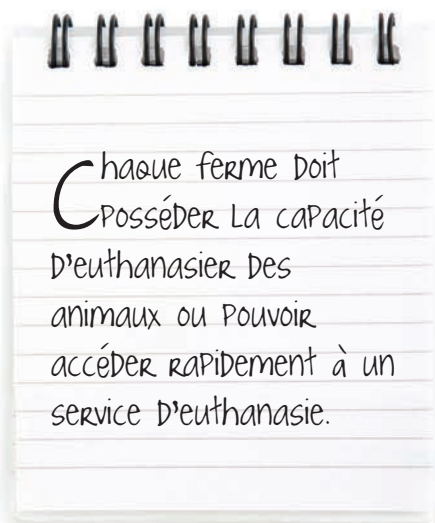


TABLEAU 7.1 MÉTHODES D'EUTHANASIE ACCEPTABLES POUR LES BOVINS

MÉTHODE	CONVIENT POUR	ÉQUIPEMENT ET INTERVENTION
Coup de fusil avec carabine ou fusil de chasse	Veaux de moins de 181 kg (400 lb)	<p>Appliqué au bon repère frontal (voir l'Annexe H – Repères anatomiques pour l'euthanasie du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers)</p> <p>Exemples d'armes à feu appropriées:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Carabines: une cartouche de carabine .22 Long Rifle à portée restreinte est acceptable (c.-à-d. 0,60- 0,90 m [2-3 pieds]) • Un calibre .22 Magnum ou plus est recommandé • Fusils de chasse: un fusil de chasse de calibre .410 Magnum avec douille de 7,6 cm (3 po) chargée de plombs ou d'une balle, tiré à portée restreinte, ou un fusil de chasse de calibre 12 ou 20 avec balles ou plombs n^{os} 2, 4 ou 6
	Bovins de plus de 181 kg (400 lb)	<ul style="list-style-type: none"> • Exigence: au moins 1356 joules (1000 pi-lb) d'énergie initiale • Carabines: une carabine .22 Magnum ou de plus gros calibre à percussion centrale (.223, .270, 303, 30-30) est exigée • Fusils de chasse: un fusil de chasse de calibre 12 ou 20 avec balles ou plombs n^{os} 2, 4 ou 6 <p>N. B. – Une carabine .22 Long Rifle ordinaire produit de 119 à 138 joules (116 à 135 pi-lb) d'énergie initiale, ce qui est insuffisant pour les bovins de ce poids</p>
Produits pharmaceutiques approuvés pour l'euthanasie	Animaux de tout poids et de tout âge	<ul style="list-style-type: none"> • Ils doivent être administrés par un médecin vétérinaire. La carcasse doit être éliminée de façon sécuritaire lorsqu'on a recours aux barbituriques
Pistolet percuteur à tige pénétrante et méthode complémentaire pour causer la mort	Animaux de tout poids et de tout âge	<ul style="list-style-type: none"> • La tige doit être appliquée au bon repère frontal (voir l'Annexe H – Repères anatomiques pour l'euthanasie du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers) • Les pistolets à tige pénétrante d'une vitesse d'au moins 55-58 m/s sont les plus efficaces <p>Mesures complémentaires nécessaires pour causer la mort Les mesures complémentaires ne peuvent être appliquées QUE sur un animal dont l'inconscience a été confirmée. Les mesures complémentaires acceptables sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> • la saignée • le jonchage¹ • l'injection intraveineuse rapide d'une solution concentrée de chlorure de potassium ou de sulfate de magnésium • un deuxième coup de pistolet percuteur à tige pénétrante ou de fusil quand les méthodes complémentaires ci-dessus ne sont pas disponibles

¹ Le jonchage consiste à détruire mécaniquement le cerveau d'un animal inconscient à l'aide d'une tige conçue à cet effet. En raison de la contamination possible, cette mesure complémentaire est interdite sur un bovin de plus de 30 mois, sauf si des mesures de contrôle en lien avec l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ont été mises en place pour que toute la carcasse soit considérée comme une matière à risque spécifié (MRS). Il faut noter que les carcasses ne sont plus propres à la consommation et ne peuvent pas être récupérées par l'équarrisseur. Vu les risques et les limitations, cette mesure complémentaire n'est pas à prioriser.

La dernière étape consiste à confirmer la mort de l'animal avant de le déplacer ou de laisser l'animal sans surveillance (7.3).

Une visite de 1 h 30 dans le cadre de la campagne PISAQ *Gestion des urgences et euthanasie à la ferme* est disponible pour ceux qui souhaitent en discuter davantage avec leur médecin vétérinaire.

En bref, l'euthanasie nécessite une prise de décision rapide, l'utilisation d'une méthode acceptable et la confirmation du décès de l'animal.

À lire: l'article sur la préparation au transport, dans la revue, édition de juin. ■

RÉFÉRENCE:

Campagne PISAQ no 14 – *Gestion des urgences et euthanasie à la ferme*: <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/md/programmesliste/santanimale/PISAQ/Pages/Campagne-14.aspx>



Pour visionner le webinaire:



Pour obtenir le Code complet:



UNE QUALITÉ DE BALLE SUPÉRIEURE QUI RAPPORTE

Série BigBaler

- 6 modèles disponibles
- Balles jusqu'à 22% plus denses qu'une presse conventionnelle
- Configuration minimale du tracteur PdF de 102 à 270
- Taille des balles de 31 x 35,4 x 108 po à 47,5 x 35,4 x 108 po



LOOP MASTER

 **NEW HOLLAND**

 **MACHINERIE
Avantis**

Alma
La Pocatière
Mirabel
Rivière-du-Loup

Saint-Agapit
Saint-Anselme
Saint-Augustin-de-Desmaures

Sainte-Marie
Saint-Narcisse
Saint-Vallier

1 844 486-9028
f Machinerie Avantis
www.avantis.coop

Fertiliser ses prairies pour en augmenter la qualité

DE NOUVELLES GRILLES DE FERTILISATION DISPONIBLES!

Le MAPAQ vient de publier de nouvelles grilles de référence en fertilisation des prairies, basées sur les plus récentes données québécoises. Plusieurs importantes mises à jour ont été effectuées, notamment au sujet de la fertilisation azotée. Informez-vous auprès de votre conseiller en agroevironnement pour optimiser le rendement et la qualité de vos prairies!

■ **Personne ne peut contester qu’une bonne fertilisation augmente le rendement des plantes fourragères pérennes. Au Québec, le rendement des prairies bien fertilisées peut atteindre de 7 à 12 t MS/ha, tandis que la moyenne provinciale oscille autour de 6 t MS/ha.**

Mais la fertilisation peut-elle aussi améliorer la qualité?

Récemment, l’Institut de recherche et de développement en agroevironnement (IRDA) a complété l’analyse de multiples données en provenance d’essais de fertilisation de prairies au Québec. Lactanet a collaboré à ce projet pour mieux comprendre l’impact de la fertilisation sur la valeur nutritive des fourrages. Sans trop de surprises, c’est surtout sur la teneur en protéine brute que la fertilisation peut avoir un impact majeur.

du pourcentage de légumineuse. C’est ce qu’on a pu observer dans les données (voir la figure 1).

Les données nous indiquent qu’à partir de 31 % de légumineuses, la fertilisation azotée n’a plus d’impact

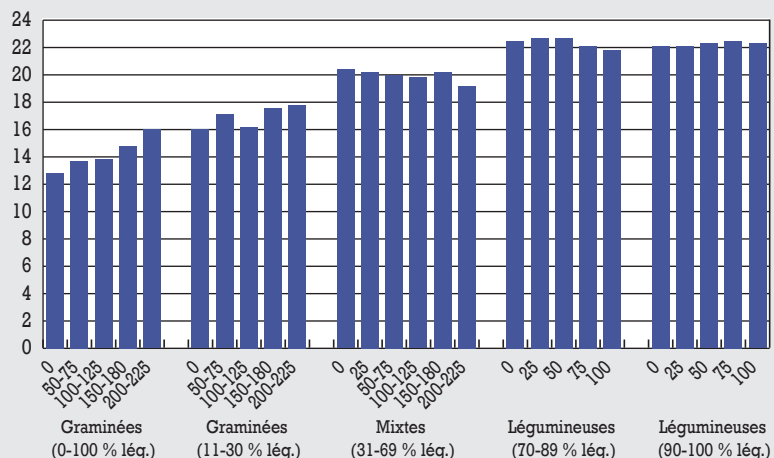
sur la teneur en protéines du fourrage, même s’il peut y avoir un impact sur le rendement dans certains cas. Pour les mélanges à base de graminées (30 % de légumineuses et moins), la fertilisation en azote peut augmenter de façon considérable le pourcentage de protéine (+1,8 à 3,2 unités de %).

Que doit-on retenir de cette figure? D’abord, si on désire avoir beaucoup de protéines, on peut augmenter la

DE L’AZOTE POUR DES GRAMINÉES PROTÉINÉES

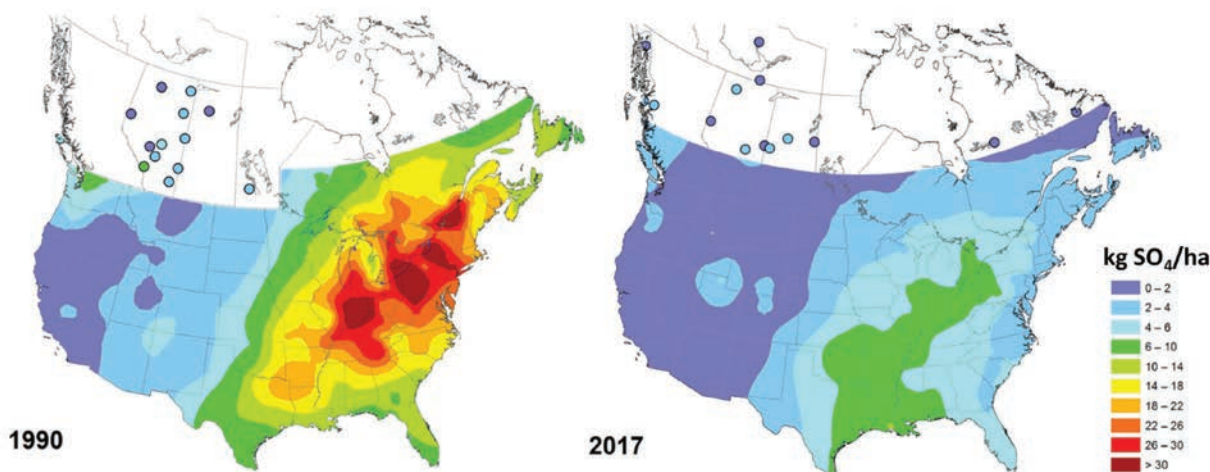
L’azote est un élément essentiel pour la fabrication des protéines par les plantes fourragères. Heureusement, les légumineuses ont la capacité de fixer l’azote atmosphérique et ne dépendent généralement pas de la fertilisation en azote. Elles peuvent même fournir de l’azote aux graminées grâce aux exsudats racinaires et à la décomposition des résidus végétaux. Logiquement, l’impact de la fertilisation en azote sur la teneur en protéine des fourrages devrait diminuer avec l’augmentation

FIGURE 1 : IMPACT DE LA DOSE TOTALE D’AZOTE DURANT LA SAISON (KG N/HA) SUR LA TENEUR EN PROTÉINE BRUTE (% MS) DE DIFFÉRENTS MÉLANGES FOURRAGERS



Adapté de Landry et al., 2023.

FIGURE 2 : DÉPÔTS ATMOSPHÉRIQUES DE SULFATES EN 1990 ET 2017



Adapté d'Environnement et Changement climatiques Canada, 2024.

proportion de légumineuses. Si on préfère les mélanges à base de graminées pour leur apport en énergie sous forme de fibres digestibles, la fertilisation en azote permet non seulement d'augmenter le rendement, mais aussi la qualité. Pour connaître la dose d'azote permettant d'optimiser le rendement et la teneur en protéines dans votre situation, consultez votre conseiller en agroenvironnement.

TABEAU 1 : IMPACT DE LA TENEUR EN POTASSIUM DU SOL SUR LA SURVIE À L'HIVER DES PRAIRIES DE LÉGUMINEUSES

TENEUR EN POTASSIUM DU SOL	MOYENNE DE SURVIE À L'HIVER
≤ 125 kg K/ha	49 %
Entre 125 et 220 kg K/ha	75 %
> 220 kg K/ha	98 %

Adapté de Landry et al., 2023.

DU SOUFRE POUR DES LUZERNES CARENCÉES

Dans les années 1990, à cause de la pollution de l'air par le soufre, les sols bénéficiaient d'un apport atmosphérique relativement élevé en cet élément via les pluies acides. Toutefois, étant donné la forte diminution de la pollution atmosphérique en soufre (bonne nouvelle!), les apports sont aujourd'hui beaucoup moins importants qu'avant (voir la figure 2).

La luzerne fait partie des plantes ayant des besoins élevés en soufre. Cet élément lui est indispensable, entre autres pour assurer la fabrication de protéines. Depuis les dernières années, il n'est pas rare d'observer des signes de carence en soufre chez la luzerne. Un moyen simple de vérifier si une luzernière manque de soufre est de regarder les analyses de fourrages. Si la teneur en soufre de la luzerne est inférieure à 0,25 % de la matière sèche, il est probable que celle-ci soit en carence. Dans cette situation, une dose de 25 kg S/ha est recommandée.

Les données du Québec et de l'Ontario confirment qu'une fertilisation en soufre chez des luzernes caren-

cées peut augmenter le rendement (+1 à 4 t MS/ha) et la teneur en protéine brute (+1 à 4 unités de %). Sans oublier l'impact positif sur la teneur en soufre des fourrages, un élément important pour l'alimentation des ruminants. L'amplitude de l'impact positif dépend de la gravité de la carence.

Les données actuelles indiquent qu'au Québec, la fertilisation en soufre n'a pas d'effet sur la teneur en protéine brute ou le rendement en mélanges à base de légumineuses non carencées, des mélanges mixtes (31 à 69 % lég.), ou des mélanges à base de graminées.

DES EFFETS INDIRECTS À NE PAS OUBLIER

Les pratiques permettant d'améliorer la survie à l'hiver des légumineuses pourront aider à maintenir un niveau élevé de protéines dans les fourrages à long terme. En ce qui concerne la fertilisation, il est bien connu que le potassium est essentiel pour que les légumineuses puissent emmagasiner leurs réserves avant l'hiver. Dans les essais québécois, la

fertilisation en potassium au printemps et après la première coupe n'a toutefois pas eu d'impact sur la survie des légumineuses, probablement parce que l'apport s'est fait trop tôt en saison. Cette hypothèse est appuyée par le fait que la teneur en potassium du sol a influencé de façon importante la survie à l'hiver (voir le tableau 1).

Pour une survie optimale des légumineuses, on devrait viser 220 kg/ha ou plus dans nos sols. De cette façon, les légumineuses auront toujours accès à du potassium lorsqu'elles en auront besoin, particulièrement avant l'hiver. Dans les sols pauvres en potassium, une fertilisation juste après la dernière coupe pourrait améliorer les chances de survie.

Finalement, il ne faut pas oublier que le chaulage et la fertilisation rendent nos plantes fourragères plus compétitives face aux mauvaises herbes. Les prairies bien fertilisées contiennent donc moins de mauvaises herbes, ce qui optimise le niveau d'énergie et de protéines, tout en améliorant l'appétence. ■

Les dépenses dans le collimateur

■ « L'idée, ce n'est pas d'avoir la dépense la moins chère. C'est d'avoir la dépense la plus rentable. »

Isabelle Grondin et Mario Bourgoïn gèrent une exploitation relativement petite. Leur quota se limite à 64 kilos de matière grasse et leurs cultures couvrent 60 hectares. Pourtant, ils maintiennent un taux de dépenses de seulement 55 %.

Un tel taux de dépenses n'aurait rien d'exceptionnel si leur quota s'élevait à 350 kilos plutôt qu'à 64. Les grandes exploitations tendent en effet à avoir un taux plus bas que les petites (voir l'encadré page 14). Mais un taux de 55 % est sans doute enviable pour certaines grandes entreprises.

Le pourcentage de dépenses est un des indicateurs économiques auquel ce couple de Cookshire-Eaton, en Estrie, accorde le plus d'importance. « C'est le premier élément qu'on aime regarder, confie Mario. C'est comme le bulletin scolaire en fin d'année. On aime aussi voir la marge alimentaire parce que c'est le principal poste de dépenses. C'est un bon outil pour faire un suivi. On regarde aussi le solde résiduel. »

Précisons que la production moyenne par vache du troupeau Marisa s'élève à 1,4 kilo de gras par jour. « On a déjà atteint 1,5, mais on calcule que notre marge est meilleure actuellement à 1,4 qu'elle l'était à 1,5, affirme Mario. Notre objectif, ce n'est pas la moyenne à tout prix. On veut qu'il nous reste de quoi dans les poches. D'ailleurs, nos conseillères en gestion affirment qu'il n'y a pas de relation entre la moyenne de lait et le taux de charges. »

COMMENT PARVIENNENT-ILS À MAINTENIR UN BAS POURCENTAGE?

Leur performance s'explique par une panoplie de mesures. Ainsi, ils élèvent peu. « On travaille fort sur le nombre de sujets de remplacement, explique Mario. En 2023, 58 % de nos vaches étaient en troisième lactation ou plus. »

« Notre taux de réforme est de 20 %, ajoute celui qui est administrateur au Groupe conseil agricole de l'Estrie. Dans notre analyse de groupe, la moyenne des fermes est à 32 % et les 20 % supérieurs sont à 35 %. »

« Mario fait une bonne partie de l'entretien et des réparations des tracteurs et des équipements, enchaîne Isabelle. Par exemple, quand le



« On a installé un mélangeur vertical pour hacher les balles en espérant augmenter la consommation et abaisser nos coûts d'alimentation, indique Mario Bourgoïn. Je ne suis pas sûr qu'on a atteint cet objectif. Par contre, on a facilité notre travail. On force moins, c'est plus facile. Tu haches le matin, tu remplis le chariot, c'est vite fait. Et on peut s'en préparer d'avance. »

« On travaille fort sur le nombre de sujets de remplacement. En 2023, 58 % de nos vaches étaient en troisième lactation ou plus. »

UN INDICATEUR MAJEUR... QUI APPELLE DES NUANCES

Ce serait une erreur de croire qu'une grande entreprise affiche automatiquement un taux de dépenses plus bas qu'une autre de plus petite taille. Par contre, il demeure vrai qu'en moyenne, les grandes s'en tirent mieux que les petites sur ce plan. Les statistiques à ce propos sont claires. En témoignent celles que présentent les conseillères Mélanie Desrosiers et Sylvie Véronneau, du Groupe conseil agricole de l'Estrie. Leurs statistiques englobent les résultats de quatre groupes conseils. Outre le leur, l'un se trouve dans l'Est de l'Ontario, un autre dans le Centre-du-Québec et un dernier en Outaouais-Laurentides.

En 2022 (données les plus récentes disponibles), les fermes détenant de 30 à 80 kilos de matière grasse par jour affichaient un taux de dépenses moyen de 65 %. Celles détenant de 80 à 100 kilos mg par jour, 63 %, celles détenant de 100 à 200 kilos mg, à 59 % et enfin, celles détenant plus de 200 kilos mg atteignaient un taux de 56 %. (À la lueur de ces statistiques, on réalise pleinement que le taux de 55 % que maintiennent Isabelle Grondin et Mario Bourgoïn avec un quota de 64 kilos par jour constitue une très bonne performance.)



Outre le coût des concentrés et de la moulée, le coût de revient des fourrages a une forte influence sur le taux de charge de l'entreprise.

Quand les deux conseillères analysent les résultats d'une exploitation, le taux de dépenses est l'un des premiers indicateurs qu'elles mesurent. « Il témoigne de l'efficacité des opérations de l'entreprise », déclare M^{me} Véronneau. Pour ceux qui ne seraient pas familiers avec le taux de dépenses (aussi appelé taux de charges), précisons qu'on l'obtient en soustrayant des revenus de l'entreprise toutes les dépenses d'exploitation, incluant les intérêts sur la marge de crédit, mais excluant les intérêts sur la dette à moyen et long terme,

mélangeur a brisé, il a remplacé lui-même la vis. »

« Autre exemple, reprend Mario, quand la transmission du nettoyeur a lâché, j'ai démonté le morceau, je suis allé à Coaticook en chercher un neuf et je suis revenu l'installer. »

« Il y a juste pour l'électricité que je suis plus frileux, question assurances, ajoute-t-il. Démonter un moteur électrique pour le faire réparer, d'accord. Mais mettre en place un moteur dans une nouvelle installation, je vais confier ça à un électricien. »

Le producteur de 46 ans se montre aussi débrouillard en construction. L'ajout à l'étable d'une section de 95 pieds par 45, en 2018, s'est fait surtout en autoconstruction. « On a fait faire le béton, dit Mario, mais la charpente, c'est nous qui l'avons montée. » Comprenant huit enclos, cette section loge les taures et les vaches tarées.

Le couple a aussi à l'œil les investissements en équipements. Dans les champs, cela les a incités à opter pour la simplicité. Les 44 hectares de prairie se récoltent uniquement en

balles rondes. Le troupeau ne reçoit aucun foin sec. Idem pour la récolte de la paille de la céréale produite sur 16 hectares (du seigle battu à forfait et utilisé sur place). Par ailleurs, plusieurs équipements sont détenus en copropriété : arroseuse, râteau, déchaumeuse, épandeur d'engrais.

« En plus, ajoute Isabelle, tous nos tracteurs ont été achetés usagés à l'exception d'un petit. »

Les cultures n'en demeurent pas moins le talon d'Achille de l'entreprise en termes d'efficacité économique. Mario explique : « On a un coût de production des fourrages qui tourne autour de 300 \$ la tonne. Même si on a limité la machinerie en étant aux balles rondes, notre taux de charges machinerie est supérieur à la moyenne de notre groupe. » À noter que leurs prairies, qui se composent d'un mélange de luzerne et de dactyle ou de fétuque, fournissent bon an mal an de 6,8 à 7,0 tonnes de matière sèche à l'hectare. Situé dans une zone de 2 350 UTM, le couple fait trois ou quatre coupes par an.

Cela dit, leur objectif n'est pas tant de réduire les dépenses que de les



Le DAC sert à distribuer les grains, deux sources de protéines, la moulée de transition et les minéraux.

les amortissements, les salaires et les retraits des propriétaires. Cette méthode de calcul est celle utilisée par tous les groupes conseils agricoles du Québec.

Le taux de charges ne dit pas tout sur la situation financière d'une entreprise. « C'est le premier indicateur qu'on regarde, mais ensuite, on nuance », affirme M^{me} Desrosiers. « Il ne nous indique pas le potentiel que l'entreprise peut atteindre, explique sa collègue. Supposons qu'un producteur a un taux de charges "correct", mais qu'en réalité, il produit seulement les deux tiers de ce qu'il pourrait produire avec les bâtiments, les terres et les autres ressources dont il dispose. Alors, quand on regarde le taux de dépenses, on doit aussi se demander : est-ce que le producteur va chercher le plein potentiel? »

Quand vient le temps d'interpréter un taux de charges, les conseillères examinent d'abord les principaux postes de dépenses, à savoir les concentrés et les moulées, puis les fourrages. « À eux seuls, indique Mélanie Desrosiers, les concentrés et les grains produits et consommés à la ferme représentent en moyenne 31 % des dépenses totales prises en compte dans le calcul du taux de charges. »

« Ensuite, il faut regarder les revenus, poursuit-elle. L'entreprise a-t-elle fait son lait? On voit des entreprises qui font 103 % de leur quota. Elles ont profité de toutes

les journées additionnelles et elles ont peut-être aussi fait du rattrapage. Inversement, on en voit d'autres qui sont à 95 % du quota alloué. »

Outre le taux de charges, un indicateur auquel les deux conseillères portent une grande attention est le solde résiduel. « Il reflète la marge de manœuvre de l'entreprise, décrit Mélanie Desrosiers. Si le solde est négatif, cela indique qu'elle n'a peut-être pas été capable de rencontrer ses obligations financières. Par exemple, elle a pu faire les paiements à la banque, mais peut-être que ses comptes à payer ont augmenté et que ce sont eux qui ont absorbé le manque à gagner. » Taux de charges et solde résiduel ne vont pas nécessairement de pair. Elle donne un exemple : « L'entreprise peut avoir un taux de dépenses très bas, mais si les salaires sont très élevés, elle peut se retrouver avec un faible solde résiduel. Inversement, tu peux avoir un taux de dépenses relativement élevé, mais comme les salaires sont bas et les dettes sont basses, le solde résiduel est bon et tu t'en tires bien. »

L'endettement et les salaires constituent justement deux autres indicateurs que ces conseillères ont à l'œil. « Si le pourcentage de paiement est de 30 %, il faut que tu sois efficace sur le taux de charges et sur la masse salariale pour réussir à suivre la cadence », illustre Sylvie Véronneau.



SHERBROOKE
3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819-821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE
4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y8
Tél : 819 479-3337
www.epoxypro.ca

Epoxy Pro Inc.

Réparation de fosses à fumier et purin partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt!

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

1000007



Semis de seigle d'automne. Mario explique avoir délaissé le semis à la volée, car il était insatisfait des résultats. « La levée me semble maintenant plus égale et je suis optimiste quant aux résultats », dit-il. Il ajoute que depuis la prise de cette photo, il a ajouté une boîte à brome à son semoir.

optimiser. Mario poursuit : « L'idée, ce n'est pas d'avoir la dépense la moins chère. C'est d'avoir la dépense la plus rentable. Tu ne peux pas juste dire : je vais diminuer mes dépenses et ça va automatiquement améliorer mon taux de charges. J'ai déjà entendu un conseiller dire : il y a des dépenses qui sont payantes et il y a des économies qui coûtent cher. Demain matin, je peux me dire : ça me coûte environ 4 000 \$ pour enrober mes balles, je vais sauver 1 000 \$ en achetant un plastique meilleur marché et en faisant deux tours de moins. Mais si j'ai du foin moisi tout l'hiver, je n'aurai pas coupé à la bonne place. »

UNE PÉRIODE CHARNIÈRE

Il y a dix ans, l'entreprise affichait un taux de dépenses de l'ordre de 60 %. Puis, celui-ci a décliné pour en

arriver ces dernières années autour de 55 %. Cette baisse, tous les facteurs décrits plus tôt y ont contribué. Mais il s'en ajoute un autre qui semble avoir été déterminant : les soins aux vaches en transition.

« On a amélioré la transition, ce qui nous permet de garder nos vaches plus longtemps, dit Mario. J'ai assisté récemment à une journée de formation donnée par la meunerie. On a appris qu'au Québec, durant les 60 premiers jours de lactation, 50 % des vaches ont un problème métabolique relié au vêlage. Le fameux cocktail : fièvre du lait, caillette, acétonémie, rétention placentaire, métrite... »

« On a aussi appris qu'au Québec et en Ontario, 27 % des vaches vont sortir de l'étable avant 60 jours en lait, poursuit-il. Autrement dit, si tu as 100 vaches, une sur quatre va être

réformée pendant les 60 premiers jours. »

« Cela veut dire que si la transition est mal faite, les vaches vont sortir davantage », enchaîne Isabelle.

« La transition, c'est une étape charnière, reprend son conjoint. La vache qui a un problème métabolique, quand tu arrives pour la saillir, ça ne va pas bien. Comme l'intervalle de vêlage s'allonge, la vache engraisse plus. Quand une vache est trop grasse, t'as plus de risques de dystocie, de rétention placentaire, d'acétonémie. Comme t'as plus de problèmes au vêlage, t'en as plus aussi après. Ton vêlage de cette année aura peut-être une influence sur celui de l'an prochain. Tout s'enchaîne. »

« Aussi, plus t'as de vaches malades, plus tu jettes de lait, ajoute le producteur. Supposons qu'une vache fait une

Restez au frais!

Fresh Up repose sur trois piliers de la gestion du stress de chaleur :

- ✓ Accompagnement dans la régie
- ✓ Solution nutritionnelle
- ✓ Formulation adaptée

Grâce à toutes ces solutions, Fresh Up aide à anticiper et gérer les risques de stress de chaleur au bon moment et selon vos besoins réels.



Saint-Hyacinthe, Québec | 1-888-236-2474
StHyacinthe@adm.com | adm.com



224113

caille. Tu traites quatre jours et ensuite tu as six jours de retrait. Donc, tu jettes 10 jours de lait. À 32 litres par jour, tu jettes 320 litres, soit grosso modo trois hectolitres à 90 \$, ce qui équivaut à 270 \$ de lait jeté. Et ta vache, tu l'as nourrie quand même pendant ce temps-là ! »

Le couple prépare maintenant une ration spécifique pour ses sujets en transition, soit à partir de 24 jours avant la mise-bas dans le cas des vaches et de 32 jours pour les taures. D'autre part, ces animaux reçoivent un fourrage particulier. « Comme on est en balles rondes, on peut trier notre foin, précise Isabelle. On a des parcelles dédiées aux vaches taries. On y récolte un fourrage composé de mil, brome et fétuque qui est faible en potassium et qui dose autour de 15 % en protéines. Elles ne reçoivent pas de fumier. »

EN RÉFLEXION

Parents de deux enfants âgés de 10 et 12 ans, Isabelle et Mario se disent

actuellement en réflexion quant au développement de leur entreprise au cours des prochaines années. Leur priorité est claire. Mario explique sa vision : « C'est de positionner l'entreprise pour que dans 10 ou 15 ans, si ça se présente, ce soit possible de faire un transfert. Ce serait facile de monter un projet qui rendrait la ferme impossible à transférer. Inversement, peut-être que si on ne fait rien, elle ne sera plus transférable. »

Grossir ou ne pas grossir ? « On aurait assez de terrain pour grossir, mais on est limité par la taille dans les bâtiments, souligne Isabelle. Ils sont à pleine capacité. »

« On a plein d'options pour prendre de l'expansion, enchaîne son conjoint. On pourrait allonger la ligne à lait. On a une fosse à fumier rectangulaire couverte qu'on pourrait transformer en étable pour les taures et construire une nouvelle fosse de plus grande capacité. Ou encore, on pourrait envoyer des taures dans une autre étable ou même les faire élever à forfait. »

« Si on se lance dans les investissements, on va être endettés jusqu'à la retraite, par contre, on va en profiter un peu, ajoute-t-il. On a un bon 15-20 ans devant nous. »

S'ils choisissent de grossir, la perspective de devoir embaucher les préoccupe. « Actuellement, la main-d'œuvre, c'est Mario et moi, précise Isabelle. Plus l'aide de nos deux familles pour nos gros projets. On trouve ça dur de se faire remplacer. Quand l'employé n'est pas tout le temps à la ferme, il ne connaît pas tout ce qu'on connaît. »

« Au fond, on doit peut-être se demander si c'est difficile de trouver quelqu'un ou si le problème n'est pas plutôt qu'on a de la misère à laisser la ferme, confie un Mario introspectif. C'est l'œuf ou la poule. Peut-être qu'il faudrait prendre l'habitude de faire entrer un employé et le former comme il le faut. »

« Pour l'instant, conclut le producteur, on visite des entreprises pour voir ce qui nous conviendrait. » ■

POUR RENFORCER L'IMMUNITÉ DES VEAUX TÔT, SOYEZ PROACTIF

INFORCE 3® & PROTIVITY®

• VRSB • Virus de l'IBR • Virus PI3

• *M. bovis*

Études évaluées
par des pairs et
publiées

Aucune interférence des anticorps maternels

Il a été démontré que l'administration intranasale d'INFORCE 3 est efficace contre le VRSB et l'IBR en présence d'anticorps maternels^{1,2}.

Protivity: le premier et le seul vaccin vivant modifié contre les maladies respiratoires causées par *M. bovis*.

M. bovis est une cause importante de bronchopneumonie chronique et peut avoir des répercussions importantes sur la santé, le bien-être et la productivité future des veaux³.

Communiquez avec votre vétérinaire ou avec votre chef de territoire de Zoetis pour en savoir plus sur la protection complète des veaux ou consultez le site www.crb-solutions.ca/fr/accueil



VRSB : virus respiratoire syncytial bovin; IBR : rhinotrachéite infectieuse bovine; *M. bovis* : *Mycoplasma bovis*; PI3 : virus parainfluenza 3.

- Mahan SM, Sobacki B, Johnson J, et coll. Efficacy of intranasal vaccination with a multivalent vaccine containing temperature-sensitive modified-live bovine herpesvirus type 1 for protection of seronegative and seropositive calves against respiratory disease. *J Am Vet Med Assoc.* 2016;249(11):1280-1286.
- Ellis JA, Gow SP, Mahan SM, Leyh R. Duration of immunity to experimental infection with bovine respiratory syncytial virus following intranasal vaccination of young passively immune calves. *J Am Vet Med Assoc.* 2013;243(11):1602-1608.
- Maunsell FP, Woolms AR, Francoz D, et coll. *Mycoplasma bovis* infections in cattle. *J Vet Intern Med.* 2011;25:772-783.

Toutes les marques de commerce sont la propriété de Zoetis ou de ses concédants de licence, utilisées sous licence par Zoetis Canada Inc. © 2024. Tous droits réservés.

zoetis

224895

Les productions supérieures

Productions acceptées en **DÉCEMBRE 2023** ayant une MCR cumulative de **1 094 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1 094 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	Dale Vista B King Pastel (Tb) (De La Plaine B-King) Ferme Dale Vista SENC, Brigham	120416867	01-23	2-124	10 922	4,9	3,42	349	412	362
AYRSHIRE SENIOR 2 ANS	Kamouraska Yellow Gidas (Bp) (Pie X Yellow-Et) Ferme Kamouraska 2000 inc., Kamouraska	120046253	11-22	2-364	12 627	4,2	3,36	369	373	375
AYRSHIRE JUNIOR 4 ANS	Ramco Athends Brenda (B) (Ruisseau Clair Athenos-Et) Ferme Ramco inc., Deschambault	111364707	11-22	4-47	12 875	4,51	3,72	340	372	383
AYRSHIRE ADULTE 5 ANS +	Dale Vista Brazil Lumina (Ex) (Palmyra Reality Brazil) Ferme Dale Vista SENC, Brigham	109694878	12-22	7-159	14 763	4,67	3,33	353	411	357
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Petibonheur Mitchell Dune (Bp) (Wet Tatum Mitchell-Et) Ferme Petibonheur SENC, Les Cèdres	120445301	11-22	1-322	15 816	4,58	3,22	408	503	411
	Prudense Lambda Sama (Bp) (Farnear Delta-Lambda-Et) Ferme Prudense inc., Saint-Alphonse-de-Granby	120416686	01-23	2-28	14 220	5,49	3,46	357	531	390
	Ringo Perfecto Fuel (Bp) (Melarry Fuel-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120411399	12-22	2-55	15 102	4,93	3,5	367	490	403
	Guyette Hashtag Danaly (Bp) (Cookiecutter Ss Hashtag-Et) Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	120515689	01-23	1-330	15 387	3,64	3,29	403	397	416
	Floroma Swift Nikita (Tb) (St Gen Superhero Swift-Et) Floroma, Pont-Rouge	120517441	08-22	1-292	13 039	4,56	3,47	359	438	387
	Drahoka Alphabet Polaris (Bp) (Ocd Helix Alphabet-Et) Ferme Drahoka inc., Kamouraska	120592621	12-22	2-2	15 685	3,88	3,18	387	408	384
	Ringo Laurettia Excalibur (Bp) (Sandy-Valley Kr Excalibur) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120411409	01-23	2-16	13 531	4,79	3,71	340	441	398
	Pre-Joanne Silhouette Fol (Bp) (Silverridge V Silhouette) Ferme Pré-Joanne 2012 inc., Saint-Léon	120243311	12-22	2-63	15 026	3,87	3,32	359	377	375
	Beaucoise Multiplex Poo (B) (Peak Multiplex) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	120698969	01-23	1-254	12 426	4,6	3,5	332	412	366
	Beljacar Phantom 879 (Bp) (S-S-I Kingpin Phantom-Et) Ferme Beljacar inc., Acton Vale	120460496	10-22	1-353	13 812	4,05	3,42	350	378	372
	Niagareth Miami Talie (Bp) (Claynook Miami) Ferme Sylvain Laquerre inc., Saint-Casimir	120479616	10-22	1-357	13 852	3,98	3,44	351	373	376
	Vie Belle Monditte Alcove (Tb) (Westcoast Alcove) Ferme Vie-Belle inc., Matane	120638636	01-23	1-364	13 617	3,83	3,57	347	360	392
	Rainholm Tiki 170 (B) (Peak Altatiki-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120090170	02-23	1-332	13 408	4,12	3,1	355	395	346
HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Petibonheur Cinderdoor Bella (Bp) (Kh Cinderdoor-Et) Ferme Petibonheur SENC, Les Cèdres	120261241	12-22	2-359	18 742	4,04	3,62	405	443	462
	Drahoka Excalibur Meggie (Tb) (Sandy-Valley Kr Excalibur) Ferme Drahoka inc., Kamouraska	120286157	01-23	2-285	17 357	4,46	3,25	390	472	400
	Ringo Namour Fuel (Bp) (Melarry Fuel-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120411389	12-22	2-200	15 843	4,5	3,54	360	437	401
	Alaben Manille Belair (Bp) (Eildon-Tweed Ssr Belair-Et) Ferme Nic et Pic SENC, Saint-Zéphirin	120095411	09-22	2-300	14 941	4,5	3,85	341	410	408
	Noelidase Otarie Phantom (Bp) (S-S-I Kingpin Phantom-Et) Ferme N.M. Maheux Fils inc., Sainte-Marie-de-Beauce	120293170	01-23	2-279	15 013	4,88	3,42	338	446	365
	Caribou Billiken Myla (Tb) (Progenesis Billiken) Ferme Caribou SENC, Terrebonne	110984999	08-22	2-297	15 595	4,22	3,11	367	414	354
	Rainholm Dawson 9988 (B) (Tjr Duke Dawson-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120089988	12-22	2-269	16 821	3,8	3,17	374	386	373
	Seric Hotspot Litchi (Tb) (Hotspot P) Ferme Séric inc., Napierville	120321242	12-22	2-307	16 288	3,67	3,46	355	354	386
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Craig Denim Rosette (Tb) (Claynook Denim) Ferme J.N. Breton enr., Saint-Patrice-de-Lotbinière	120076700	01-23	3-25	15 640	5,21	3,63	341	482	389
	Lareleve House 819 (Bp) (Leaninghouse Helix 22137-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120001015	07-22	3-64	17 112	4	3,28	390	417	392
	Beljacar Alcove 851 (Tb) (Westcoast Alcove) Ferme Beljacar inc., Acton Vale	111620819	02-23	3-4	17 232	3,9	3,26	378	400	387
	Geno Bloody Mary (Tb) (Croteau Lesperron Unix) Ferme Geno inc., Saint-Marc-des-Carrières	120050384	08-22	3-34	16 097	4,31	3,3	368	423	374

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.	
(SUITE)	Rainholm Milktime 9943 (Bp) (Ste Odile Milktime) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	120089943	01-23	3-62	19 150	3,42	2,91	410	380	374	
	Ringo Jacynthe Velvet (Tb) (Peak Altavelvet-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120009086	01-23	3-71	16 844	4,35	3,3	361	426	373	
	Repa Liv Drifter (Tb) (Aardema Drifter-Et) Ferme Gépaquette 2009 inc., Saint-Paul-d'Abbotsford	111583450	08-22	3-113	18 596	3,02	3,14	419	337	403	
	Ringo La Divine Denmark (Bp) (Progenesis Denmark) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120009071	12-22	3-128	19 081	3,35	3,19	395	359	395	
	Royolaït Mirytle Apps (Tb) (Lindenright Apps) Ferme Royolaït inc., Ange-Gardien	111271500	02-23	3-117	16 960	4,26	3,21	362	420	366	
	Ringo Free Dumbledore (Bp) (Progenesis Dumbledore) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120009075	10-22	3-24	18 986	2,98	3,17	412	327	406	
	Wallu Dumbledore Rylia (B) (Progenesis Dumbledore) Ferme Wallu inc., Sainte-Julienne	111388185	11-22	3-10	17 456	3,76	3,28	375	380	384	
	Berni Duke Amarone (Tb) (S-S-I Montross Duke-Et) Ferme Berni, Sainte-Élizabeth-de-Warwick	111656140	11-22	3-41	15 375	5,1	3,42	327	448	351	
	Ringo Audace Seabiscuit (Tb) (Ocd Rambo Seabiscuit-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120009068	11-22	3-108	17 485	3,96	3,22	366	389	368	
	Clovis Cabriol Roxetta (Tb) (Sandy-Valley Cabriol-Et) Ferme Clovis Holstein inc., Saint-Alexandre-de-Kamouraska	120106713	10-22	3-30	16 121	4,24	3,46	347	393	374	
	Ringo Laurala Velvet (B) (Peak Altavelvet-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	120009065	12-22	3-146	16 118	4,42	3,56	334	400	373	
	Marronniers Darwin Camille (Tb) (Siemers Darwin-Et) Ferme Mb Marronniers inc., Honfleur	120181942	02-23	3-49	15 210	4,73	3,39	330	426	350	
	HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Craig High Octane Casablanca (Ex) (Stantons High Octane) Ferme J.N. Breton enr., Saint-Patrice-de-Lotbinière	111335816	01-23	3-331	16 457	5,29	3,38	334	479	359
		Arcroix King Doc Buddy (Tb) (Woodcrest King Doc) Ferme Arthur Lacroix ltée, Saint-Michel-de-Bellechasse	111564627	01-23	3-364	17 554	4,27	3,32	353	409	371
		Drahoka Delta Gasolina (Bp) (Mr Mogul Delta 1427-Et) Ferme Drahoka inc., Kamouraska	120006986	12-22	3-268	17 761	4,27	3,15	357	414	352
Nicetpic Frida Applecrisp (Bp) (Siemers Oct Apple-Crisp-Et) Ferme Nic et Pic SENC, Saint-Zéphirin		111665452	02-23	3-325	16 700	4,57	3,24	340	422	349	
Beaugain Dragonheart Johanné (Ex) (Mr Ocd Epic Dragonheart-Et) Ferme Montherri inc., Saint-Anselme		110925445	07-22	4-73	16 492	4,61	3,46	348	429	375	
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Maxima Close Accelreign (Bp) (Peak Accelreign-Et) Ferme Maxima SENC, Marieville	111290263	10-22	4-59	20 748	3,07	3,12	410	335	399	
	Jangie Pinkman Cleonfard (Tb) (Cangen Pinkman) Ferme Jangie (2016) inc., Sainte-Christine	111105751	02-23	4-158	17 449	4,45	3,34	341	413	364	
	Rainholm Nightsky 4864 (Mr Spring Nightsky-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	111274864	01-23	4-102	17 887	4,19	3,24	351	399	363	
	Dubenoit Karo (Tb) (Progenesis Midnight) Ferme Dubenoit, La Pocatière	111406395	02-23	4-73	16 359	4,58	3,56	324	403	367	
	Frohland Barlie Supersire (Tb) (Seagull-Bay Supersire-Et) Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvere	110884010	09-22	4-315	20 662	3,62	3,11	404	389	394	
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Nicetpic Collada Callen (Bp) (Ocd 1stclass Callen-Et) Ferme Nic et Pic SENC, Saint-Zéphirin	110801130	06-22	4-305	19 436	3,61	3,13	393	383	387	
	Pavico Montross Ravioli (Ex) (Bacon-Hill Montross-Et) F. Bessette et Frères Waterville inc., Waterville	110451286	09-22	4-341	19 721	3,56	3,27	385	366	395	
	Breault Jett Air Butter (Ex) (Sildahl Jett Air-Et) Ferme Pinecreek, Clarenceville	109120305	10-21	5-160	22 261	5,26	3,03	415	583	399	
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Craig Doorman Rainbow (Ex) (Val-Bisson Doorman) Ferme J.N. Breton enr., Saint-Patrice-de-Lotbinière	109152308	01-23	7-229	20 627	5,85	3,39	377	604	414	
	Guyette Fork Jany (Tb) (De-Su Fork-Et) Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	110856320	10-22	5-25	18 420	5,65	3,45	347	523	380	
	Beaucoise Altarobson Ruby (Tb) (Bomaz Altarobson-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	110814242	12-22	5-22	17 815	6,28	3,21	331	565	340	
	Ringo Bella Cinderdoor (Bp) (Kh Cinderdoor-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	110075677	07-22	5-203	18 990	3,75	3,35	383	388	403	
	Cotopierre Meridian Model Dona (Ex) (Sully Hart Meridian-Et) Ferme Cotopierre inc., Rimouski	109833866	07-22	6-136	19 862	3,5	3,2	397	376	400	
	Drolie Octane Affinity (Tb) (Stantons High Octane) Ferme Gaélande inc., Plessisville	109463302	06-22	5-275	17 973	4,64	3,12	357	451	353	
	Berline Kingboy Daphne (Tb) (Morningview Mcc Kingboy-Et) Ferme Berline 98 inc., Rigaud	110848156	01-23	5-8	17 926	4,65	3,53	339	427	383	
	Ambijoie Entire Jonquille (Bp) (Silverridge V Entire) Ferme laitière Ambijoie inc., Mirabel	110555550	09-22	5-184	18 043	4,58	3,25	347	424	355	
	L'Angelus Supersonic Anarchy (Tb) (Misty Springs Supersonic) 9049-5912 Québec inc., Laval	109693326	08-22	6-120	17 511	4,09	3,49	347	381	380	
	Drahoka Link Up Marisoleil (Tb) (Edg Mogul Link Up 8217-Et) Ferme Drahoka inc., Kamouraska	109905497	10-22	6-244	19 733	3,88	3,14	361	375	363	
	JERSEY JUNIOR 2 ANS	Verjatin Dalton Lyzzyp-Et (Tb) (All Lynns Listowel Dalton-P-Et) Ferme Verjatin Holstein inc., Saint-Gervais-de-Bellechasse	120279141	06-22	2-63	9 032	5,74	3,9	365	387	374
Dulet Chief Sunwing Et (Bp) (Jx River Valley Chief {6} Et) Ferme Dulet inc., Saint-Pascal		120396290	07-22	2-44	9 545	4,98	3,54	392	360	367	
JERSEY SENIOR 2 ANS	Jada Chief Milkyway (Tb) (Jx River Valley Chief {6} Et) Jada Jerseys SENC, Sainte-Anne-du-Lac	111073649	12-22	2-354	13 206	6,02	3,79	437	488	439	

Des conseils pour contrer le stress thermique chez les bovins laitiers

Par **MÉLISSA BLACKBURN** et **ÉRIC MILLETTE, DMV**,
Service vétérinaire Bovinord

■ Les effets du stress thermique sur les bovins laitiers sont réels et il est justifié de prendre des moyens pour les réduire.

La zone de confort de la vache laitière en lactation se situe entre 4°C et 21°C. Quand la température ambiante est inférieure à 4°C, la vache doit produire de la chaleur et au contraire, quand la température ambiante est supérieure à 21°C, elle doit se départir de sa chaleur corporelle. En dehors de la zone de thermoneutralité, une vache risque de subir un stress thermique. Des répercussions sur la physiologie de la vache sont possibles sans que la température ambiante atteigne des valeurs excessives.

Par contre, la température ambiante n'est pas le seul facteur ayant un impact sur le confort de la vache. L'humidité relative et la vitesse de l'air autour de l'animal vont aussi influencer la sensation de stress thermique.

Pour déterminer si les conditions ambiantes risquent de soumettre les vaches en lactation à un stress ther-

mique, on utilise un indice composite qui tient compte de la température ambiante et de l'humidité relative (le THI). On considère généralement qu'un THI > 68 peut entraîner un stress thermique. À titre d'exemple, une température de 22°C à 55 % d'humidité relative (humidex 24) équivaut à un THI de 68. Toutefois, à partir d'un THI > 58, on observe déjà une diminution du taux de matière grasse du lait. La production de ce composant du lait étant particulièrement sensible à la chaleur.

Le THI à l'intérieur de l'étable est fortement influencé par celui à l'extérieur. Généralement, le THI sera un peu plus élevé à l'intérieur des bâtiments.

ET AU QUÉBEC?

On comprend donc que l'humidité relative joue un rôle important sur le stress thermique que subissent les

vaches. Et c'est particulièrement ce facteur qui rend les vaches du Québec à risque.

Selon l'équipe de recherche de Véronique Ouellet, professeure adjointe à l'Université Laval, en 2021 (en moyenne, selon les différentes régions laitières du Québec), on compte 144 journées où le THI a dépassé 58. C'est plus du tiers de l'année où les conditions ambiantes *challengent* les vaches laitières! De plus, les changements climatiques qui nous affectent ne feront qu'augmenter la tendance.

POURQUOI S'INQUIÉTER DU STRESS THERMIQUE?

En dehors de sa zone de thermoneutralité, la vache doit maintenir ou dissiper sa chaleur et cela vient avec un coût physiologique. Tout d'abord, les animaux modifient leurs comportements. On observe notamment :

- Une réduction de la consommation de la matière sèche
- Une diminution du temps passé couché
- Une diminution du temps de rumination
- Une augmentation du temps consacré à l'abreuvement
- Une augmentation de la fréquence respiratoire

Ces changements de comportements ont des conséquences sur les performances des vaches en lactation. Voici les répercussions possibles :

- Une diminution de la production lactée
- Une réduction du taux de gras dans le lait (dépression de la matière grasse du lait)

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, **GUY BOISCLAIR**, Merck santé animale; **GUILLAUME BERGERON**, Clinique vétérinaire Bon Conseil; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **ELIZABETH DORÉ**, Zoetis; **VÉRONIQUE FAUTEUX**, FMV Saint-Hyacinthe; **JODI WALLACE**, Hôpital vétérinaire Ormstown; **KIM TREMBLAY**, Clinique Vétérinaire de Saint-Georges; **MÉLISSA BLACKBURN**, Service vétérinaire Bovinord; **ÉRIC MILLETTE**, Service vétérinaire Bovinord. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

- Une diminution du taux de protéine dans le lait
- Une diminution de la fertilité (taux de conception)
- Une acidose du rumen (et toutes les conséquences associées à cette condition)
- Une augmentation des boiteries, principalement des ulcères de soles (dues à l'acidose ruminale et à la réduction du temps couché)
- Un affaiblissement du système immunitaire

Une étude réalisée à l'Université de Guelph en Ontario rapporte que les pertes en production laitière, en gras

et en protéines (excluant l'impact sur la reproduction, l'effet sur le système immunitaire et tous les autres impacts mentionnés ci-haut) sont chiffrées à 34,5 millions \$/année pour le Québec et l'Ontario conjointement. Cette perte équivaut à 56 \$/vache annuellement. Cette étude n'évalue pas les pertes pour les veaux, les taures et les vaches tarées.

Les effets sur les vaches tarées sont aussi bien connus. On observe notamment un moins bon développement mammaire, une diminution de la production laitière future ainsi qu'un système immunitaire moins efficace dans la période péripartum.

Des recherches permettent même de démontrer les effets sur le fœtus de la vache tarée subissant le stress thermique :

- Une naissance précoce
- Une taille et un poids inférieurs
- Un système immunitaire moins efficace et une moins bonne absorption du colostrum
- Une augmentation du risque de mortalité ou morbidité
- Une moins bonne production laitière future

Il s'agit évidemment de plusieurs conséquences qui affectent la santé et le bien-être des animaux ainsi

PERFORMANCE ET PRODUCTIVITÉ MAXIMALES

Choisissez les bons équipements pour la saison des foins!



PRESSEZ DES RABAIS

Jusqu'à 5 000\$ à l'achat de certains modèles

NOUVELLES PRESSES À BALLES RONDES

Économisez sur certaines nouvelles presses à balles rondes KUHN grâce au programme PRESSEZ DES RABAIS de Kuhn North America. Visitez votre revendeur local ou notre site Web pour plus de détails et pour recevoir votre coupon.

Machinerie JNG Thériault
Amqui, QC

Centre Agricole
Berthierville, QC
Coaticook, QC
Neuville, QC
Nicolet, QC
Rimouski, QC
Saint-Bruno, QC
Saint-Maurice, QC
Wotton, QC

Les Entreprises R. Raymond
Kiamika, QC

Les Équipements Colpron
Sainte-Martine, QC

Agritibi R.H
Gatineau, QC

Claude Joyal
Lyster, QC
Napierville, QC
Saint-Denis-sur-Richelieu, QC
Saint-Guillaume, QC
Stanbridge Station, QC

Machineries Horticoles
d'Abitibi
Pouliaries, QC

Service Agro-Mécanique
Saint-Clément, QC
Saint-Pascal, QC

Service Agricole de Beauce
Saint-Georges, QC
Sainte-Marie, QC

Les Équipements R. Marsan
Saint-Esprit, QC

Les Équipements Adrien
Phaneuf
La Durantaye, QC
Saint-Ciel, QC
Sainte-Brigide d'Iberville, QC
Shefford, QC
Upton, QC
Victoriaville, QC

Investissez Dans La Qualité
www.kuhn.com



L'offre prend fin le 28 juin 2024



224822



que la rentabilité des fermes laitières du Québec.

ALORS, QUE FAIRE POUR RÉDUIRE LES IMPACTS?

Dès la conception d'une étable, il faut réduire les risques de stress thermique. Ne négligez pas l'orientation du bâtiment. L'orientation est-ouest améliore la ventilation et diminue l'impact de l'ensoleillement. L'objectif est d'avoir de 40 à 60 changements d'air/heure dans une étable en été. Un bon design de la ventilation est donc primordial. Il faut aussi fournir suffisamment d'espace-abreuvoir aux vaches. Cela veut donc dire qu'il faut placer les sources d'eau à des endroits stratégiques, d'assurer un bon débit d'eau et assez d'espace pour la population de vaches desservie.

Fréquemment, la conception des étables ne permet pas de réduire le stress thermique, il faut donc apporter

des modifications et ajouts afin de limiter les impacts. Voici les deux principales méthodes utilisées :

1. Ventiliter les vaches pour dissiper la chaleur

Le but est d'augmenter la vitesse de l'air autour de la vache. On veut que l'air circule vite (2 m/s) et partout. Il faut faire attention aux points morts et aux obstacles physiques (cabane du robot, salle de traite, vache debout, tracteur devant le ventilateur, etc.). L'ajout de ventilateurs supplémentaires dans l'étable est une méthode fréquemment utilisée dans cette optique au Québec.

2. Mouiller les vaches pour augmenter la dissipation de la chaleur

L'utilisation de gicleurs ou de brumisateurs est une bonne méthode pour augmenter la dissipation de la chaleur.

Elle est cependant moins répandue au Québec. Nos conditions particulièrement humides et les stabulations entravées rendent cette technique moins intéressante.

À partir des données d'une enquête provinciale menée par Lactanet, l'équipe de Véronique Ouellet a calculé que seulement 23 % des producteurs laitiers rapportaient utiliser un système de refroidissement, autre que la ventilation de base de leur étable, pour leur cheptel. Parmi ceux-ci, 95 % utilisent des ventilateurs et seulement 5 % utilisent un système de brumisation ou d'aspersion d'eau.

Considérant tous les impacts négatifs sur la santé des bovins, plusieurs producteurs gagneraient à intégrer des moyens techniques pour lutter contre le stress thermique de leurs troupeaux.

De plus, rehausser la ventilation améliorera la qualité de l'air et la gestion des mouches dans l'étable, ce qui est d'autant plus avantageux pour la santé et le bien-être des animaux.

Comme chaque troupeau peut le vivre différemment, discutez-en avec votre médecin vétérinaire. Il saura vous aider à reconnaître les signes pour diagnostiquer le stress thermique dans votre élevage. Il pourra également vous soutenir dans votre prise de décision afin d'intégrer de nouvelles méthodes pour en limiter les effets négatifs. ■



RÉSULTATS = ROI = RASSUREZ-VOUS

SILO-KING®



222366

HOWICK, QC
Dustin Cullen
(514) 617-5688
cullenforage@gmail.com

**SAINT-ÉDOUARD-DE-
LOTBINIÈRE, QC**
Jérôme Lemay
(418) 569-9670
jeromelemay@telus.net

SAINT-ODILON, QC
Marco Pouliot
(418) 222-3044
fermedescaps@gmail.com

VISITES VÉTÉRINAIRES À LA FERME

Comment se déroulent-elles et est-il possible de les optimiser?

Par Agricultural Communications and Epidemiological Research (ACER) Consulting; [HERMAN W. BARKEMA](#), Université de Calgary; [CAROLINE RITTER](#), Université de l'Île-du-Prince-Édouard

■ Une étude montre qu'il serait possible de maximiser les visites vétérinaires à la ferme sans en prolonger la durée.

La prévention des maladies et l'optimisation de la production sont d'une importance capitale pour assurer le succès des fermes laitières. Or la disponibilité grandissante de données sur les troupeaux, souvent obtenues grâce à des technologies de pointe, permet maintenant de prendre des décisions de gestion plus éclairées. Les médecins vétérinaires sont souvent ceux qui utilisent ces données lors de leurs visites régulières visant l'amélioration de la santé et de la production du troupeau. D'ailleurs, les visites de

gestion de la santé du troupeau représentent une occasion pour les médecins vétérinaires et les producteurs de discuter et de passer d'une approche réactive, axée sur le traitement des animaux malades, à une approche proactive visant à optimiser la santé et le bien-être par la prévention des maladies. En effet, une étude récente menée en Allemagne a montré que les fermes qui planifiaient des visites régulières de gestion de la santé du troupeau produisaient 660 kg de lait de plus par lactation et que leurs génisses vêlaient un mois plus tôt.

Ces résultats suggèrent

donc qu'il est économiquement avantageux de planifier régulièrement ces conversations et visites axées sur la santé du troupeau.

Au Canada, des visites de gestion de la santé du troupeau avec un médecin vétérinaire sont prévues 1 ou 2 fois par mois dans la plupart des fermes laitières. Or malgré la fréquence de ces visites, on en sait peu sur leur structure ou sur la façon de les optimiser. C'est pourquoi le Dr Herman Barkema et la Dr^{re} Caroline Ritter ont mené une étude pour évaluer les visites de gestion de la santé du troupeau dans des fermes laitières de l'Alberta et de l'Ontario. Plus précisément, ils ont réalisé des enregistrements vidéo et audio de 70 de ces visites afin de mieux les comprendre.

COMMENT SE DÉROULAIENT GÉNÉRALEMENT LES VISITES VÉTÉRINAIRES?

Chaque visite durait en moyenne 85 minutes et était divisée en discussions sur les sujets suivants :

EN UN CLIN D'ŒIL

DOMAINE D'APPLICATION : Santé animale

OBJECTIF DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS NOVATEURS : Optimiser les visites avec votre médecin vétérinaire; améliorer la santé de votre troupeau

AVANTAGES POTENTIELS : Passer d'une approche réactive, axée sur le traitement des animaux malades, à une approche proactive visant à optimiser la santé et le bien-être par la prévention des maladies

RECHERCHE FINANCÉE PAR : Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), Alberta Milk, BC Dairy Association, Dairy Farmers of Manitoba, Lactanet, Les Producteurs laitiers du Canada, SaskMilk et Westgen dans le cadre de la Chaire de recherche industrielle sur les maladies infectieuses des bovins laitiers

POUR EN SAVOIR PLUS : Herman Barkema, University of Calgary barkema@ucalgary.ca

- Diagnostics de grossesse et de fertilité par examen transrectal
 - 43 minutes, soit 51 % du temps de la visite moyenne
 - Activité observée dans 100 % des visites
- Préparation en vue d'effectuer des tâches, transitions entre les tâches (nettoyage de l'équipement ou déplacement entre les étables) et départ
 - 26 minutes, soit 30 % du temps de la visite moyenne
 - Activité observée dans 100 % des visites
- Examen ou traitement individuel d'un animal
 - 6 minutes, soit 7 % du temps de la visite moyenne
 - Activité observée dans 51 % des visites
- Procédure de groupe, telle que l'écornage ou la vaccination
 - 2 minutes, soit 2 % du temps de la visite moyenne
 - Activité observée dans 20 % des visites
- Examen du rendement du troupeau
 - 8 minutes, soit 9 % du temps de la visite moyenne
 - Activité observée dans 51 % des visites

SUR QUOI PORTAIENT LES DISCUSSIONS DURANT LES VISITES?

Lors des visites de gestion de la santé du troupeau, les médecins vétérinaires et les producteurs tenaient en moyenne 5 discussions par heure sur des sujets liés à la production laitière, et chaque discussion durait environ 2 minutes. Les discussions portaient sur les problèmes du troupeau (52 %), des animaux individuels (33 %) et des sujets généraux, tels que l'industrie laitière ou la gestion des affaires (15 %). Les médecins vétérinaires ont entamé des discussions avec les producteurs sur la santé du troupeau et sur des animaux individuels dans 62 % et 22 % des cas, respectivement. Par ailleurs, les producteurs ont lancé 39 % des discussions avec leur médecin vétérinaire sur la santé du troupeau et 48 % des discussions sur des animaux individuels.



OBJECTIFS DES PRODUCTEURS LORS DES VISITES AXÉES SUR LA SANTÉ DU TROUPEAU

Les études montrent que les producteurs sont plus susceptibles de suivre des conseils associés à des objectifs. Il est donc essentiel de connaître les objectifs des producteurs lors des visites de santé du troupeau. Cependant, dans certains cas, il est possible que les médecins vétérinaires ne parviennent pas à identifier ces objectifs. Dans l'étude menée en Alberta et en Ontario, les principaux objectifs des producteurs lors de ces visites concernaient ce qui suit:

- Fertilité et reproduction (74 % des producteurs), notamment les

diagnostics de grossesse et de fertilité par examen transrectal

- Santé du troupeau et bien-être animal en général (28 % des producteurs)
- Transmission d'informations ou réponse à des questions (21 % des producteurs)
- Identification de problèmes et discussions connexes (21 % des producteurs)

La plupart des producteurs (55 %) étaient d'avis que les visites axées sur la santé du troupeau et la production étaient totalement adaptées à leurs objectifs, tandis que 42 % croyaient qu'elles étaient principalement adaptées et que 3 % pensaient qu'elles

étaient parfois ou rarement adaptées à leurs objectifs.

OPTIMISER LES VISITES DE GESTION DE LA SANTÉ DU TROUPEAU

Dans cette étude, la majeure partie de la visite moyenne de santé du troupeau consistait à effectuer des palpations rectales, une tâche technique. Ces résultats suggèrent qu'il serait possible pour les médecins vétérinaires de parler davantage de la performance du troupeau, afin de véritablement utiliser ces visites pour optimiser la santé, le bien-être et la production en misant sur l'analyse des données et l'observation des vaches dans leur environnement. Cela permettrait de prendre des décisions plus éclairées et plus opportunes pour ajuster et améliorer la gestion du troupeau au fil du temps. Ainsi, les médecins vétérinaires et les producteurs devraient être encouragés à tenir ces discussions plus souvent.

Bien que la plupart des producteurs croyaient que leur visite de gestion de la santé du troupeau était adaptée à leur ferme, il est intéressant de noter que 68 % des producteurs ayant participé à l'étude n'ont pas toujours exprimé leurs souhaits ou préoccupations à leur médecin vétérinaire. Ces données suggèrent qu'il serait possible d'améliorer les communications des médecins vétérinaires pour veiller à ce qu'ils discutent plus souvent des objectifs des producteurs et du soutien dont ces derniers ont besoin pour les atteindre. Pour ce faire, tant les producteurs que les médecins vétérinaires devront possiblement prendre la responsabilité d'ouvrir la discussion sur ces objectifs afin que les conseils et renseignements offerts pendant la visite soient mieux adaptés à la situation particulière de chaque ferme.

Enfin, les discussions sur l'élevage étaient relativement brèves et peu fréquentes lors des visites à la ferme. Il serait donc possible de discuter

d'avantage pendant les étapes de préparation, de transition et de départ. Cela donnerait l'occasion aux médecins vétérinaires de se concentrer sur les producteurs dans les moments où ils n'effectuent pas de tâches cliniques. Cette approche permettrait également aux producteurs et aux médecins vétérinaires de poser des questions et d'obtenir de l'information, sans prolonger les visites – ce qui serait avantageux pour les producteurs s'ils paient ces services à un taux horaire.

EN RÉSUMÉ

La structure des visites de gestion de la santé du troupeau variait dans cette étude. Toutefois, la majeure partie des visites était axée sur la fertilité, notamment les palpations transrectales. Il serait possible de parler davantage de la santé du troupeau, particulièrement dans les moments consacrés à la préparation des tâches ou au passage d'une étable à l'autre, et ce, sans prolonger la visite. ■

Plus de lait – Plus de vaches – Moins de travail

- Un moyen rentable d'augmenter la taille du troupeau au fil du temps
- Une technologie industrielle à un prix abordable
- Un temps de traite plus rapide et plus efficace
- Un alignement étonnant de la grille
- Identification individuelle des vaches
- Des options d'équipements pour répondre à tous les besoins et tous les budgets
- Un temps d'installation hors pairs
- Un faible coût d'entretien
- Taux de glissement le plus faible du marché
- Un système qui permet de traire les vaches avec une seule personne
- Simplifier la vie avec une technologie de pointe

COLLECTIF D'ACTIVITÉ
PRODUCTION
AUGMENTÉE
GRAND FLUX
A FAIBLE COÛT

DAIRYMASTER

Technicolait **ÉQUIPEMENTS AGRICOLES**
TEL. : 514-888-8888 | www.technicolait.com
24, ROUTE 143, COUVERVILLE

Expérience de l'Amérique | 1 877 340-6455

Centre de services au client | www.dairymaster.com

Technicolait Inc. 21 08 19

Les aventures de Pat le mille-pattes: du nouveau matériel et une formation revisitée

L'équipe des diététistes-nutritionnistes des Producteurs laitiers du Canada offre depuis janvier une nouvelle formation et du nouveau matériel destinés au personnel éducateur des services éducatifs à la petite enfance. Connu des milieux éducatifs depuis 2010, Pat le mille-pattes fera vivre de nouvelles aventures aux tout-petits grâce à un nouveau livre d'histoire accompagné de pistes d'activités éducatives et d'une marionnette. La première édition des *Aventures de Pat le mille-pattes* a d'ailleurs permis de joindre plus de 16 000 professionnels de la petite enfance au Québec.

- Le livre met de l'avant une histoire captivante où les tout-petits découvriront le chemin que parcourent les aliments dans le corps humain et apprendront comment ils donnent de l'énergie. Et question amusante : que deviendra leur collation de fromage et de pomme une fois qu'ils l'auront croquée?
- Plusieurs activités éducatives, validées par des spécialistes de l'éducation, sont incluses afin de consolider les apprentissages et de faire vivre aux tout-petits des moments agréables et ludiques.
- Une marionnette a été créée pour aider les professionnels de la petite enfance à rendre l'histoire et les activités plus dynamiques pour les enfants et pour favoriser la récurrence des activités. Fabriquée au Canada et écoresponsable, la marionnette a été conçue pour être durable.

Le mode de distribution de ce matériel demeure le même qu'auparavant. Le personnel éducateur des services éducatifs à la petite enfance, notamment les éducateurs et éducatrices et les responsables de services éducatifs en milieu familial, peut se le procurer en assistant à une formation de trois heures animée par l'équipe des PLC. C'est d'ailleurs une nouvelle formation qui est offerte! Disponible en formule présentielle ou virtuelle, elle propose un contenu sur la saine alimentation des enfants de 1 à 5 ans appuyé par les dernières recommandations. Elle est aussi conçue pour aider le personnel éducateur à comprendre l'importance pour les tout-petits d'une alimentation équilibrée comprenant entre autres des produits laitiers. Elle favorisera aussi l'adoption de bonnes pratiques relativement aux comportements alimentaires.



Réaction 2: deux nouveaux jeux pour tous les cycles

L'évaluation du jeu *Réaction : quête active sur l'alimentation* ayant dévoilé des résultats positifs, l'équipe des PLC récidive et propose de nouveaux jeux actifs et éducatifs sur la saine alimentation. En plus de parfaire les connaissances des élèves, cette initiative permet de contribuer à leur temps actif, sans ajouter à la tâche du personnel enseignant. Ce projet, conçu pour les tableaux numériques interactifs (TNI), est proposé en collaboration avec le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) de Québec et Chaudière-Appalaches.

Avec une technologie au goût du jour, le concept est le même que pour la première édition : les élèves doivent reproduire les mouvements des personnages afin de répondre à des questions variées sur les aliments, dont les produits laitiers, ainsi que sur leur provenance, le Guide alimentaire canadien, les signaux de faim et de rassasiement, l'hydratation, les sens, les nutriments, etc.

Les élèves pourront évoluer dans des univers uniques collés à leurs intérêts :

- Éducation préscolaire : *Les Champiminis dans leur monde miniature*
 - 1^{er} cycle : *Les héros de la forêt enchantée*
 - 2^e cycle : *Les Galactix, explorateurs de l'espace*
 - 3^e cycle : *La brigade des Cyber-Max dans leur univers Cyberpunk*
- Les jeux seront disponibles au début de l'été.



Défi CHEFS EN ACTION 2024 : une toute nouvelle recette à réaliser!



Dans la foulée du succès de l'été dernier, l'équipe proposera, en collaboration avec la Fondation Tremplin Santé, le Défi CHEFS EN ACTION (Défi) aux camps d'été des différentes régions du Québec. Les inscriptions ont commencé le 1^{er} février et se poursuivront jusqu'au 14 juin.

Les camps seront invités à réaliser de manière entièrement autonome la nouvelle recette, la *Fracotta*, entre le 1^{er} juillet et le 9 août 2024. Cette activité culinaire proposée année après année permet :

- D'exposer les jeunes à des aliments du Guide alimentaire canadien, dont les produits laitiers;
- De susciter le plaisir de cuisiner;
- D'explorer de nouvelles recettes dans la perspective de voir les jeunes cuisiner avec une plus grande autonomie;
- De laisser la chance à chaque jeune de réaliser sa propre recette et même de la refaire facilement à la maison.

Chaque camp participant recevra le matériel nécessaire à la réalisation de cette activité, entre autres une carte-cadeau d'épicerie pour l'achat des ingrédients, des verres réutilisables à l'image du Défi, un guide d'animation et une bande audio pour faciliter la planification, la préparation et le déroulement du Défi. Du plaisir garanti encore cet été dans les camps de jour du Québec!

Par JÉRÔME ST-PIERRE, agroéconomiste, PLQ



La production laitière en bref

Portrait de la production – Québec FÉVRIER 2024

	Février 2024	Janvier 2024	Février 2023	12 mois courants se terminant en février 2024	12 mois précédents se terminant en février 2023
Fermes détentrices de quota	4 307	4 322	4 474		
Fermes ayant été en situation de non reportable	1 122	1 308	1 329	2 400	2 340
Fermes ayant été en situation de hors quota	185	223	219	598	696
Volume de lait produit (en millions de litres)	284	299	273	3 546	3 485
Volume journalier (en millions de litres/jour)	9,78	9,65	9,74	9,69	9,55
Quantité de MG produite (en kg)	12 457 210	13 119 164	11 782 513	151 777 905	147 787 401
Quantité de MG produite par jour (en kg/jour)	429 559	423 199	420 804	414 694	404 897
Quantité de MG non reportable (en kg)	-271 513	-362 824	-343 291	-4 906 518	-3 987 035
Quantité de MG hors quota (en kg)	20 592	30 371	26 688	206 881	211 044
Tolérance accumulée (en jours)**	-5,0	-5,4	-5,3		
Ratio SNG/G**	2,1152	2,1197	2,1457	2,1563	2,1642
Teneur en MG	4,3919	4,3867	4,3202	4,2797	4,2406

COMMENT LIRE LE TABLEAU « PORTRAIT DE LA PRODUCTION » ?

Les données en **VERT** représentent les données les plus récentes disponibles, c'est-à-dire le mois courant.

Les données en **BLEU** représentent les données du mois précédent.

Les données en **ROUGE** représentent les données du 12^e mois précédant le mois courant.

L'objectif de ce tableau est de donner au lecteur un outil permettant d'analyser les données du mois courant soit en les comparant aux données du mois précédent, soit en les comparant à la situation un an plus tôt. Les quantités et volumes journaliers permettent d'effectuer le comparable entre deux mois n'ayant pas un même nombre de jours au total.

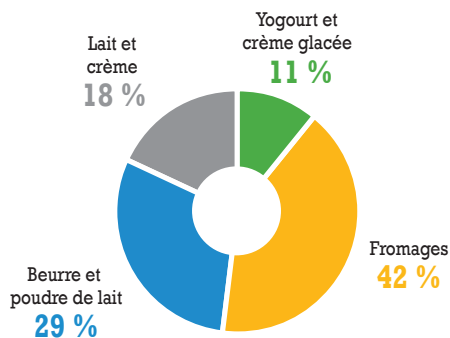
** Le 1^{er} août 2023, le ratio SNG/G maximal admissible au paiement est passé de 2,25 à 2,20. Le ratio de marché reste inchangé à 2,00.

** Le 1^{er} août 2022, la flexibilité provinciale est passée de -30 à -15 jours.

Utilisation du lait pour la fabrication de produits laitiers FÉVRIER 2024

Produits	Février 2024	12 mois se terminant en février 2024
Fromages	41,9	42,6
Beurre et poudre de lait	29,7	28,4
Lait et crème	17,7	18,2
Yogourt et crème glacée	10,7	10,8

Proportion des ventes Québec FÉVRIER 2024



Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : lait.org/leconomie-du-lait/statistiques/.

Prix à la ferme – Québec FÉVRIER 2024

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne ³	Composition du lait	À la composition moyenne
Prix intraquota de niveau 1 ¹	13,3078 \$/kg	10,3626 \$/kg	0,9000 \$/kg	97,03 \$/hl	MG	4,3919 kg/hl
Prix intraquota de niveau 2 ²		1,8810 \$/kg	0,6300 \$/kg		Protéine	3,3675 kg/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁴				0,5000 \$/hl	LAS	5,9221 kg/hl
Prime qualité du lait CMML ⁵				0,1781 \$/hl		
Déductions						
Administration du plan conjoint et fonds de défense		0,0432 \$/kg de solides totaux				
Publicité et promotion		0,1007 \$/kg de solides totaux				
Fonds de développement		0,0008 \$/kg de solides totaux				
Fonds cond. mise en marché		0,3500 \$/hl				
Transport		4,2755 \$/hl				

¹ Prix fixé à 0,90 \$/kg pour le lactose et autres solides de niveau 1.

² La référence de prix pour les SNG de niveau 2 est modifiée à 70 % du prix mensuel de la classe 4a pour les protéines et à 0,63 \$/kg pour le lactose et les autres solides, applicable aux composants respectifs au-dessus d'un ratio de 2,00 et inférieur ou égal à 2,2.

³ Le calcul pour un hl moyen ne peut être reproduit à partir des données du présent tableau, car il considère les quantités en niveau 1 et 2 de la province.

N. B. – Depuis le 1^{er} août 2023, la collecte du lait provenant d'un producteur non titulaire d'un certificat proAction ou dont l'accréditation est révoquée en raison d'un manquement aux volets implantés est suspendue.

Critères d'admissibilité primes qualité :	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
⁴ PLQ	20 000 et moins	200 000 et moins
⁵ CMML	15 000 et moins	150 000 et moins

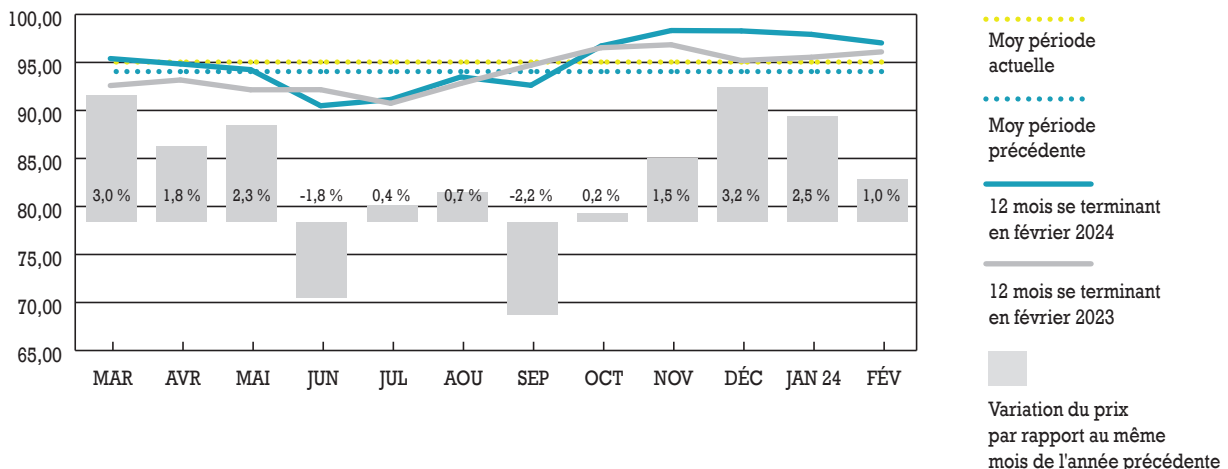
Lait biologique au Québec

Période de 12 mois se terminant en :	Nombre de producteurs ayant livré	Volume de lait (litres)	Montant de la prime bio (en \$/hl) ¹
Février 2023	140	67 769 301	19,58 \$
Février 2024	140	71 604 281	18,69 \$

¹ Suite de la demande d'homologation – Chapitre 11 – Prime, prix et paiement, des modifications touchant le nombre de producteurs du groupe B ont été apportées à la convention de mise en marché du lait. Ces modifications sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2023 et prévoient que le groupe B soit constitué d'au plus 15 producteurs. En conséquence, l'ensemble des producteurs identifiés au groupe C en date du 31 mars 2022 est passé au groupe B, conformément à la convention de mise en marché.

Le revenu intraquota a diminué entre les mois de janvier et de février 2024. À la composition moyenne, le revenu est passé de 97,92 \$/hl à 97,03 \$/hl, soit une diminution de 0,89 \$/hl. La variation du revenu s'explique par un recul dans le lait de consommation compensé partiellement par une augmentation pour la crème et les fromages. Le recul des prix mondiaux a représenté un impact négatif de 0,75 \$/hl pour les ventes en classes spéciales.

Prix du lait 12 mois mobiles



Système centralisé de vente de quota (SCVO) MARS 2024

Prix fixé: 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	55	397,89
Admissibles à la répartition	55	397,89
Réussies	55	397,89
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		+0,44
Offres d'achat		
Totales	1 412	18 960,05
Admissibles à la répartition	1 412	18 960,05
Réussies	1 412	398,33

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,69 kg de MG/jour.

Après la vente, le solde des quantités disponibles pour les priorités d'achat régionales s'établit à 22,65 kg de MG/jour pour la région Gaspésie-Les Îles et à 18,7 kg de MG/jour pour la région Abitibi-Témiscamingue.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATES DE PRIX

Ventes			Prix offerts	Achats		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif	\$/kg de MG/jour	Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
			< 24 000,00			
55	397,89	397,89	24 000,00 Prix plafond	1 412	18 960,05	18 960,05

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs	Nombre	kg de MG/jour	%
PRIORITÉS			
Programme d'aide au démarrage	2	10,00	2,5
Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,00	0,0
Remboursement de prêts de démarrage	21	2,10	0,5
Priorité régionale	7	18,62	4,7
Itération (0,13 kg de MG/jour)	1 404	182,12	45,7
Prorata (0,99 %)	1 374	185,49	46,6
2,1 % des offres ont été comblées	398,33	100,0	

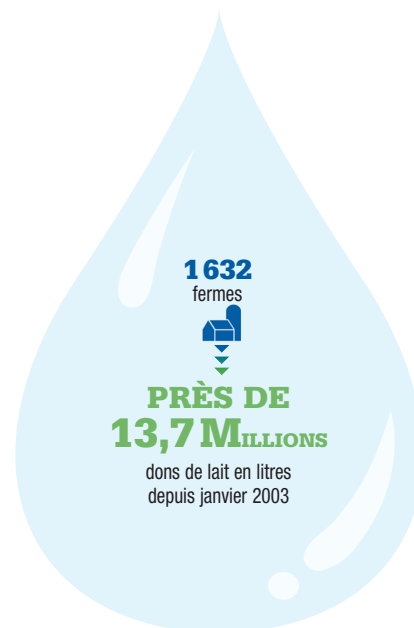
Vendeurs	Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus	0	0,00	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent	0	0,00	0,0
Offres du mois courant	55	397,89	100,0
100,00 % des offres ont été comblées	55	397,89	100,0

Prix des quotas dans les provinces du Canada MARS 2024

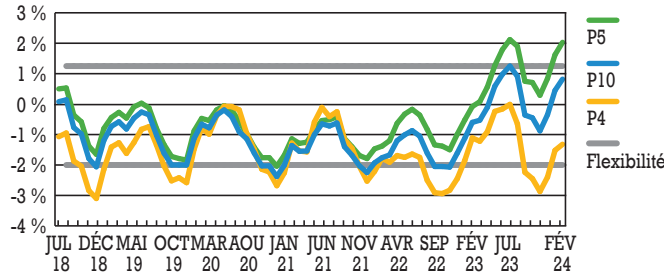
	\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000 plafond	Québec	24 000 plafond	Alberta	55 600
Île-du-Prince-Édouard	24 000 plafond	Ontario	24 000 plafond	Saskatchewan	39 000
Nouveau-Brunswick	24 000 plafond	Manitoba	43 000	Colombie-Britannique	35 500

Qualité du lait – Québec FÉVRIER 2024

	% des analyses	% du lait conforme à la norme		Bactéries totales/ml Québec	Cellules somatiques/ml Québec	
		Par strates	Cumulatif			
Bactéries totales/ml				Janvier 2023	26 561	176 965
15 000 et moins	51,99	54,26		Février 2023	25 033	173 710
15 001 à 50 000	39,29	38,14	92,40	Mars 2023	24 770	169 524
50 001 à 121 000	6,28	5,50	97,90	Avril 2023	24 221	170 126
121 001 et plus	2,44	2,10		Mai 2023	23 826	172 820
				Juin 2023	25 607	177 111
				Juillet 2023	31 273	201 834
Cellules somatiques/ml				Aout 2023	25 708	202 383
100 000 et moins	16,35	18,75		Septembre 2023	27 095	191 393
100 001 à 200 000	50,23	51,82	70,57	Octobre 2023	25 270	194 264
200 001 à 300 000	25,90	23,62	94,19	Novembre 2023	22 900	191 472
300 001 à 400 000	6,89	5,57	99,76	Décembre 2023	25 681	186 589
400 001 et plus	0,63	0,24		Janvier 2024	25 004	179 877
				Février 2024	25 302	176 546



Suivi du quota continu à l'échelle de P10, P5 et P4



La flexibilité allouée à partir d'août 2018 est de +1,25 % en surproduction et de -2 % en sous-production. En décembre, la flexibilité en sous-production ne s'applique pas. Les pénalités relatives à la production hors quota ou à la production non reportable sont déclenchées à l'échelle de P10 seulement et appliquées à l'échelle des pools. Le graphique présente les données à compter d'août 2018, moment où la méthode de calcul actuelle a débuté. Les positions des mises en commun de juillet 2018 font référence à la méthode précédente du quota continu.

Besoins totaux et production canadienne FÉVRIER 2024

PRODUCTION (M DE KG)

409,9

BESOINS TOTAUX (M DE KG)

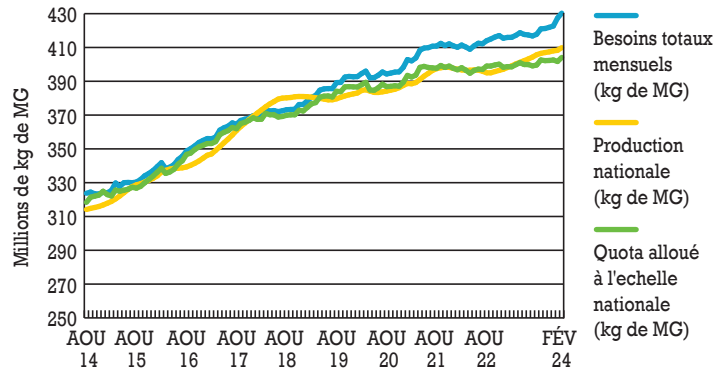
430,3

IMPORTATIONS (M DE KG)

26,2

Les besoins totaux canadiens ont augmenté de 2,1 % pour les 12 mois se terminant en février 2024, comparativement à la même période de l'année précédente, tandis que la production nationale a augmenté de 2,7 %. La part des importations représente maintenant 6,1 % des besoins totaux canadiens.

BESOINS CANADIENS¹, QUOTA ET PRODUCTION À L'ÉCHELLE NATIONALE

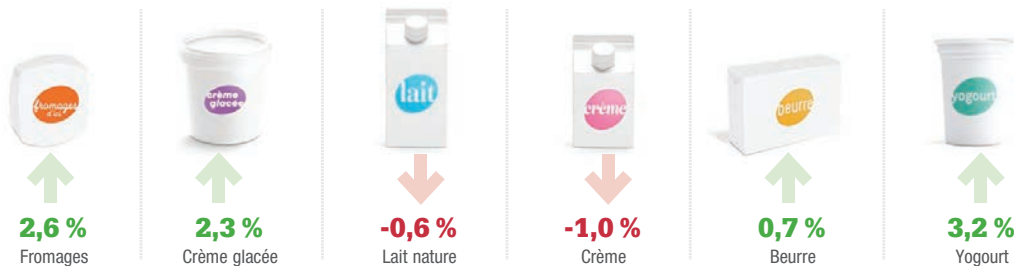


En vigueur	Variation du droit de produire
MAR 2019	1,0 %
MAI 2020	-2,0 %
DÉC 2020	+2,0 %
AVR 2021	1,0 %
JUN 2021	1,5 %
DÉC 2021	-1,0 %
AVR 2022	+2,0 %
OCT 2022	+2,0 %
JAN 2023	+2,0 %

¹ Depuis le 1^{er} janvier 2024, le calcul des besoins totaux a été révisé pour y ajouter l'ensemble des importations liées à l'OMC. Les chiffres pour les années précédentes ont été révisés afin de prendre en compte ce changement et de permettre la comparaison des données entre les années.

Évolution de la demande de produits laitiers au Canada¹

(période mobile de 52 semaines se terminant le 2 mars 2024)

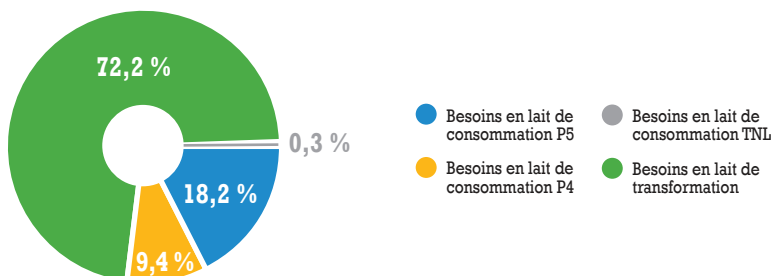


¹ Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total considérant les ventes en institutions.

Cette nouvelle présentation vise à simplifier la lecture des données. Toutes les informations complémentaires sont disponibles dans la section « Statistiques » du site Internet lait.org.

Proportion des marchés du lait

(12 mois se terminant en février 2024)



HORS-D'ŒUVRE ET BOUCHÉES

Croquettes crémeuses au dindon et au fromage



1 h



30 min



10 portions



INGRÉDIENTS

125 ml (1/2 tasse) de beurre

60 ml (1/4 tasse) de poireau, la partie blanche seulement, haché finement

125 ml (1/2 tasse) de farine tout usage

750 ml (3 tasses) de lait

500 ml (2 tasses) de fromage Le Migneron de Charlevoix, râpé

625 ml (2 1/2 tasses) de dindon cuit (ou de poulet cuit), haché très finement

1 pincée de muscade

Huile végétale (pour la friture)

750 ml (3 tasses) de chapelure fine (voir Suggestion)

4 œufs, battus

Sel et poivre du moulin

PRÉPARATION

1. Dans une grande casserole antiadhésive, à feu moyen-vif, faire fondre le beurre. Ajouter le poireau. Faire cuire en remuant souvent pendant 3 minutes ou jusqu'à ce que le poireau soit translucide.
2. Saupoudrer de farine et remuer. Faire cuire en remuant constamment pendant 3 minutes. Ajouter le lait doucement, en remuant constamment à l'aide d'un fouet et en veillant à éviter la formation de grumeaux.
3. Poursuivre la cuisson en remuant constamment jusqu'à ce que la sauce ait épaissi. Réduire le feu à moyen. Ajouter le fromage et remuer jusqu'à ce qu'il soit fondu et bien intégré à la préparation.
4. Ajouter le dindon et mélanger jusqu'à ce que la préparation soit homogène. Assaisonner de muscade. Saler et poivrer.
5. Transférer la préparation dans un contenant. Laisser refroidir. Couvrir et réfrigérer pendant 8 heures ou jusqu'au lendemain.
6. Dans une grande casserole dont la paroi mesure au moins 13 cm (5 po) de hauteur, verser de l'huile végétale jusqu'à un peu plus du tiers de la hauteur de la paroi. À feu moyen, faire chauffer l'huile à 185 °C (360 °F).
7. Mettre la chapelure dans un bol. Mettre les œufs dans un autre bol.
8. Les mains humectées d'eau, former une quenelle (boulette de forme allongée) avec 45 ml (3 c. à soupe) de la préparation au dindon. Mettre la quenelle dans la chapelure et l'enrober de celle-ci. Déposer sur un plan de travail. Répéter l'opération avec le reste de la préparation au dindon.
9. Tremper une quenelle dans les œufs. La rouler de nouveau dans la chapelure, en prenant soin de la refaçonner si elle se déforme un peu. La déposer à nouveau sur le plan de travail. Répéter l'opération avec le reste des quenelles.
10. Déposer délicatement cinq ou six quenelles dans l'huile. Faire frire pendant environ 1 minute de chaque côté ou jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Déposer les croquettes sur un essuie-tout. Servir aussitôt.



SUGGESTION

Il est important que la chapelure soit fine. À défaut de chapelure fine du commerce, il est possible de passer de la chapelure ordinaire au robot culinaire jusqu'à ce qu'elle ait la texture du sable fin.

Laisser dégeler à température ambiante 30 minutes avant de frire pour un résultat optimal.

Certaines croquettes pourraient fendre légèrement durant la friture. C'est normal et cela fait partie de leur charme, tout comme c'est le cas des croquetas espagnoles dont elles sont inspirées.

Cette recette devrait donner au moins 30 croquettes. Le nombre de portions a été établi en comptant trois croquettes par personne.



Des fourrages produits en usine

Les fourrages consommés dans les fermes laitières de la Californie ne sont généralement pas produits sur place. Ils proviennent par exemple du Colorado, distant de plusieurs centaines de kilomètres.

Les prochaines années pourraient toutefois donner lieu à un virage. Deux projets visant à produire des fourrages dans des installations intérieures viennent en effet de s'enclencher. Tous deux situés dans la Vallée centrale, une région très laitière de la Californie, ces projets portent sur la production et la vente de pousses de céréales. Les technologies employées permettent de produire des fourrages 365 jours par année dans un environnement entièrement contrôlé (eau, lumière, nutriments).

Les promoteurs, HydroGreen et Forever Feed Technologies, font valoir le caractère durable de leur mode de production, car celui-ci utilise moins d'eau, de terre, de carburant, de fertilisants et de pesticides que la production fourragère en plein champ. La capacité de production du projet de Forever Feed Technologies n'a pas encore été dévoilée, mais celle de HydroGreen est censée atteindre 68 tonnes par jour. Le fourrage reviendra à 150 \$ US la tonne (200 \$ CAN).

Les promoteurs soutiennent que leurs fourrages sont plus faibles en sucre et en amidon que les fourrages conventionnels, ce qui se traduit par un meilleur pH du rumen et une réduction de 25 % des émissions de méthane entérique.

HydroGreen rapporte que lors d'un essai impliquant 742 vaches jersey alimentées en partie avec des pousses de céréales, on a observé une hausse de la consommation de matière sèche de 12 %, de la production de lait de 5 % et du taux de conception de 8 %.

Verra-t-on un jour des fermes laitières où l'élevage des animaux mais aussi la production de leur nourriture se feront à longueur d'année entre quatre murs ?

(Source : dairyherd.com)

Offrez-lui du calme

La période de transition est stressante pour une vache. C'est le moment où elle se montre la plus vulnérable aux désordres métaboliques et aux maladies. Lui offrir du calme contribuera à minimiser ce stress. Ce qui implique de lui donner amplement d'espace pour manger, boire et se coucher, et ce, sans avoir à affronter d'autres animaux.

Une étude réalisée en Colombie-Britannique démontre clairement l'effet bénéfique de cette approche. Cinq semaines avant leur vêlage, on a réparti 64 vaches en groupes de quatre. Chaque groupe comprenait une vache à son premier vêlage et trois autres plus âgées. Il y avait deux types de groupes : un type offrant un environnement prévisible et sans compétition et l'autre où les conditions étaient au contraire imprévisibles et compétitives.

Quatre semaines avant le vêlage, chaque groupe « prévisible » s'est vu attribuer six espaces de mangeoire. De plus, ces vaches sont demeurées au sein des mêmes groupes tout au long de l'expérience.

Les vaches des groupes « imprévisibles » l'ont eu moins facile. D'abord, au début de l'expérience, les chercheurs ont modifié la composition des groupes. Ensuite, ils leur ont attribué moins d'espaces de mangeoire. Enfin, un jour sur deux, ils ont servi la ration en retard.

Premier constat des chercheurs : les vaches des deux types de groupes ont consommé la même quantité de matière sèche. Toutefois, celles des groupes imprévisibles ont passé moins de temps aux mangeoires à cause de la compétition. Elles ont compensé en mangeant davantage quand elles y ont eu accès. Second constat : les vaches des groupes imprévisibles qui n'en étaient pas à leur premier vêlage ont souffert plus souvent de métrite que celles des groupes prévisibles.

La conclusion générale ressortant de ce projet est qu'un environnement changeant et compétitif avant le vêlage se répercute sur le comportement alimentaire et social de l'animal ainsi que sur son métabolisme. Il peut même accroître les risques de maladie utérine chez les vaches plus âgées.

(Source : dairyherd.com)



Un pneu vert

Les fabricants de pneus ont développé des produits expressément pour les autos électriques. On ne s'étonnera donc pas que les fabricants de pneus agricoles ciblent les tracteurs électriques. Ainsi, la compagnie Trelleborg a profité de la dernière édition du salon Agritechnica pour lancer un modèle. Soulignons que ce salon allemand, qui se veut le plus grand au monde, a attiré près d'un demi-million de visiteurs l'an dernier, en provenance de 149 pays.

Baptisé TM1 Eco Power1, le nouveau pneumatique possède en son centre une bande de roulement à faible résistance. Pour que l'adhérence ne soit pas pénalisée, le fabricant a donné plus de relief aux crampons.

Pour rendre son pneu encore plus « vert », Trelleborg lui intègre 65 % de matériaux biologiques et recyclables. Parmi ceux-ci figurent notamment de la poudre de son de riz, de l'huile de noix de cajou et de la fibre bio végétale issue du maïs. On pourrait presque parler d'économie circulaire!

(Source : lafranceagricole.fr)

TECHNOLOGIE D'ALIMENTATION URBAN



LE DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE D'ALIMENTATION POUR LES VEAUX!

URBAN ALMA PRO permet de distribuer du lait cru et du lactoremplacé. Reconnu pour sa fiabilité et sa précision, il assurera une bonne alimentation de votre élevage adapté à vos besoins.

REPLACEZ LA POUDRE DE LAIT PAR LE PASTEURISATEUR!

MILK SHUTTLE est d'une fiabilité et d'une qualité de produit incomparables. Il améliore la santé de l'animal en plus de permettre une économie de temps et d'argent.

Depuis plus de 60 ans.



Votre distributeur
d'équipements.

Votre créateur de
confort animal.

Ventilation optimisée

BloAir



Cyclone



Max Air



Tapis aquastar



Groupe
JOLCO

jolco.ca
ventec.ca
equipementsdussault.com

450-383-4000



222403



Webinaires *Parlons durabilité* des PLC et de Lactanet



PARLONS DURABILITÉ

Les producteurs sont invités à visionner les webinaires *Parlons durabilité* dans le but d'en apprendre plus sur l'objectif de carboneutralité annoncé par les Producteurs laitiers du Canada (PLC) et sur les pratiques à mettre en place pour aider à réduire l'empreinte carbone. Présentés par les PLC et Lactanet, ces webinaires mettent de l'avant des producteurs et des experts. Le contenu est divisé en trois sessions (régie de troupeau, alimentation et indice de durabilité; stratégie génétique et gestion des fumiers; et production des aliments et gestion des sols). Pour tous les détails et pour visionner les webinaires, visitez le site de Lactanet accessible par le code QR ci-contre.



Webserie *Du cœur au ventre*

Dans le cadre de son 100^e anniversaire, l'Union des producteurs agricoles a lancé *Du cœur au ventre*, une nouvelle websérie de six épisodes, qui présente des histoires inspirantes de productrices et producteurs agricoles de diverses régions du Québec. Sous forme de documentaire, chaque épisode livre le récit captivant de gens passionnés et de leur entreprise familiale qui transcende les générations. La réalisation de ce projet de l'UPA, en partenariat avec la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i), a été rendue possible grâce à la collaboration financière de Financement agricole Canada (FAC).



Les prix de l'Union sont de retour

Les prix de l'Union sont de retour en 2024 et les mises en candidatures sont ouvertes jusqu'au 13 septembre 2024. Les gagnants des prix Développement, Environnement, Valorisation et Solidarité seront connus lors de la prochaine édition de la Grande fête agricole et forestière du 4 décembre prochain. Les prix sont décernés à des groupes ou des équipes ayant travaillé pour le développement ou la valorisation de l'agriculture, mobilisé les producteurs et autres intervenants autour de grands enjeux agricoles et forestiers ou ayant réalisé des projets liés à la mise en marché, l'agroenvironnement, l'aménagement du territoire, etc. Chaque groupe finaliste bénéficiera d'une visibilité, d'une bourse de 1 000 \$ et d'un trophée. Pour plus d'information :



Souche d'influenza aviaire trouvée chez les bovins laitiers

Des travaux sur une maladie mystérieuse, également appelée « syndrome d'agalactie du Texas », menés par le US Department of Agriculture (USDA) ont permis d'identifier une souche d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) dans les troupeaux atteints par ce syndrome. La souche serait la même que celle qui affecte la volaille et les oiseaux migrateurs depuis 2022.

La progression de l'IAHP dans les fermes américaines exige des mesures de biosécurité accrues. Les producteurs devraient faire preuve de diligence en matière de biosécurité et appliquer leurs procédures normalisées proAction concernant l'introduction et la réintroduction d'animaux et la gestion des visiteurs. Les producteurs sont encouragés à contacter leur médecin vétérinaire dans le cadre de la campagne PISAQ de biosécurité. Une attention particulière est requise quant au lavage des mains et concernant le contrôle des oiseaux afin de les empêcher d'accéder à l'intérieur des bâtiments, silos et aires de consommation des bovins.

Pour plus de détails sur l'IAHP et les mises à jour concernant l'évolution de la maladie, consulter l'extranet des producteurs. Les Producteurs de lait du Québec, comme Les Producteurs laitiers du Canada, continuent de suivre la situation et sont en communication avec les autorités responsables. Des mises à jour seront publiées lorsque de nouvelles informations seront disponibles.

Une récompense pour la campagne des Fromages d'ici de Noël

La campagne de Noël 2023 *Comblez votre monde* de Fromages d'ici a remporté un prix au concours Applied Arts dans la catégorie Advertising Photography – series. Le concours, organisé par le magazine *Applied Arts Canada*, récompense chaque année un lot d'annonceurs qui se sont démarqués en termes de communications visuelles au Canada et à l'étranger. C'est un panel d'experts de l'industrie, comprenant des designers, des directeurs artistiques et des professionnels de la communication publicitaire de renom, qui jugent les pièces soumises.



La Famille du lait a besoin de l'opinion des productrices et producteurs



Parce qu'on adore mettre de l'avant la (belle et grande) famille de producteurs et productrices de lait, la Famille du lait travaille présentement sur une série d'articles sympathiques et ludiques qui visent à démystifier certaines idées du monde laitier. Pour ces articles, nous souhaitons rassembler plusieurs témoignages de producteurs et productrices de lait qui répondent à ces fameux Vrai ou Faux, par exemple : les producteurs de lait boivent plus de lait que d'eau. L'équipe a préparé 9 Vrai ou Faux sur lesquels nous aimerions avoir l'opinion des producteurs. Accédez au questionnaire grâce au code QR ci-contre.



Recevez
votre
exemplaire
du *Producteur
de lait
québécois*



Vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et aimeriez obtenir un exemplaire de la revue *Le producteur de lait québécois*?

Rien de plus facile. Il vous suffit de téléphoner au **438 315-9131** ou d'envoyer votre demande par courriel à l'adresse **plq@lait.qc.ca** en indiquant que vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et voulez recevoir sans frais la revue *Le producteur de lait québécois*. Vous n'aurez qu'à donner votre nom, votre numéro de producteur et votre adresse complète, et ce sera fait!

ABONNEZ-VOUS



CONCEPTION
Reproduction - Animal

Nos tests

- Gestation (Lait et Sang)
- Leucose
- Salmonelle Dublin
- Néospora

NOUVEAU

Test de gestation à la ferme
DG-Blue Eyes

418 838-0772 | 888 798-7285 | info@conception-animal.com
www.conception-animal.com

LA FUTURE GÉNÉRATION AGRICOLE.

« Nous aimons que les premiers jets, le nettoyage du trayon et la pose du bain de trayon se fassent dans le même gobelet trayeur. Cela nous garantit la propreté du trayon, donc la bonne qualité du lait. »

Marianne Desrochers - Desnette Holstein Inc., Warwick



GEA_Témoignage-Ferme-Desnette-Holstein_ProdLait_2024

GEA Engineering for a better world.



Balayez le code QR pour voir la vidéo complète de l'histoire de la ferme Desnette Holstein de Warwick.

CENTRE LAITIER LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
St-Léon-le-Grand 819 228-5694
St-Marc-des-Carières 418 268-8103

ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.
Howick 450 825-2158 / 450 371-9666

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville 819 752-6585

Mario Morency, représentant
St-Prime 418 693-9192

Pierre-luc Boucher, représentant
Chicoutimi 418 944-5353

Dominique Jatou, représentant
Coaticook 1 819-804-8444

Daniel Brisebois, représentant
Mont Laurier 1 819-440-5758

ÉQUIPEMENTS DE FERME GAËTAN THÉBERGE INC.
St-Gervais 418 887-3018

F. GÉRARD PELLETIER INC.
Saint-Pascal 418 492-2439

LAIT'QUIP SCOTT INC.
St-Paul d'Abbotsford 450 378-1082

Région Saint-Jean-sur-Richelieu
450 378-1082

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559

RAYMOND BIRON INC.
St-Elphège 450 568-2250

Dany Poulin Enr., représentant
St-Hyacinthe 450 223-9387

R. OUELLET ÉQUIPEMENT DE FERME INC.
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique CA
Cell. 450 521-6488

Laurence Asselin AGR.
Spécialiste en gestion de troupeau
Cell. 819 996-2661




Mario Jean
Gérant de territoire QC
Cell. 514 386-9032

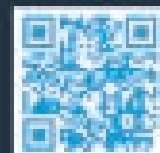


Redéfinissez la gestion de votre ferme. Définissez votre liberté.

Obtenez des données plus pertinentes sur vos opérations laitières grâce au NOUVEL écosystème de monitoring SenseHub® Dairy 7

Gagnez en liberté et en confiance pour prendre des décisions éclairées grâce à l'information et aux données recueillies sur chaque animal concernant la reproduction, la santé et la qualité du lait. Grâce à SenseHub® Dairy 7, les producteurs peuvent maintenant intégrer une variété de nouvelles caractéristiques intéressantes à leur forfait.

-  SenseHub® Dairy Youngstock - Aide à améliorer le rendement des vaches laitières grâce à un monitoring des indicateurs de bien-être, de santé et d'alimentation pendant les 12 premiers mois de leur vie.
-  SenseHub® Dairy In-Line MilkPlus Sensor® - Mesure en temps réel la production de lait, les matières grasses, les protéines, le lactose, le sang et la conductivité, ce qui vous permet de prendre des décisions éclairées pour la prise en charge de chaque vache.
-  SenseHub® Dairy In-Line Somatic Cell Count Sensor® - Aide à améliorer la qualité du lait et le bien-être du troupeau grâce à la quantification des cellules somatiques en temps réel pour chaque vache au point de traite.



CONNECTEZ-VOUS

Numérisez le code pour
apprendre comment opérer
avec plus de liberté.



* Nécessite supplément en cuivre.
Ce produit n'est pas conçu pour diagnostiquer, traiter, guérir ou prévenir les maladies chez les animaux. Pour le diagnostic, le traitement, la prévention ou la prévention des maladies chez les animaux, vous devez consulter votre vétérinaire.
La précision des données recueillies est garantie à l'aide de ce produit et est particulièrement importante pour correspondre à votre rôle d'appareil médical ou de votre appareil de mesure scientifique.
SENSEHUB® est une marque de commerce enregistrée de S.C.R. Ingenuity Ltd. affiliée sous licence.
MERCK® est une marque de commerce enregistrée de Merck Sharp & Dohme LLC affiliée sous licence.
© 2024 Merck & Co., Inc., Rahway, NJ, États-Unis et ses sociétés affiliées. Tous droits réservés.
CA-098-1800000